La LIBERTÉ

Vol. 89 n°33 • du 28 novembre au 4 décembre 2002 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

La vie après la vie

La mort d'un être cher n'est jamais une chose facile à vivre. Il y a cependant des petits gestes que vous pouvez poser afin de rendre cette épreuve moins pénible pour vos proches. Savez-vous lesquels?

■ Pages B1 à B8.

Citation de la semaine

« Je devrais écrire plus en français parce que j'aime le vocabulaire; c'est comme une boîte à jouets. »

Lors de son premier spectacle solo, la chanteuse Natasha Kaminsky interprètera la plupart de ses pièces en anglais. Elle présentera quand même au public quelques-unes de ses compositions en français.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Emportés par le vent



photo : Daniel Bahuaud

Les pêcheurs de la communauté de Saint-Laurent ont subi un dur coup dans la nuit du 22 au 23 novembre alors que des vents violents ont brisé plusieurs filets de pêche. Les dommages matériels et les revenus perdus par les pêcheurs s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. Une perte considérable pour l'économie de la petite communauté métisse. ■ Page 3.

Logements à trouver

Les 150 personnes présentes au Sommet de l'habitation de Saint-Boniface ont souligné le rôle de rassembleur que devrait jouer l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface. Il ne lui reste plus qu'à prendre les moyens de ses ambitions.

■ Page 5.

L'école de la vie, quoi!

Les élèves de l'école Provencher savent ce que signifie prendre de l'âge. Ils participent à un projet de jumelage avec les résidants du centre Taché afin d'échanger sur leurs vécus respectifs.

■ Page 2.

Faites le plein... en français!

Dauphin ne semblait pas trop loin pour Daouda Dembele et Ousmane Traoré. Les deux amis se font un plaisir de dépanner leurs clients en français à leur station-service Shell.

■ Page 23.

ÉCOLE PROVENCHER

Quand deux générations se rencontrent

Les résidents du centre Tâché auront des visites peu habituelles dans les prochains mois : les élèves de l'école Provencher.

Sophie ROCH

Les élèves de la 5e à la 8e année de l'École Provencher participent à un projet de rencontre avec les personnes âgées résidant au centre Taché. Les écoliers de la classe de 6e année de Rossel Mulaire ont été les premiers à vivre cette expérience le 18 novembre.

« Nous avons fait une bonne préparation en classe, dit le professeur en charge du même groupe depuis deux ans. Je leur ai surtout rappelé que les résidents étaient comme des membres de leur famille et qu'il faut avoir beaucoup de respect, car on se rend dans leur maison. Mais je n'ai aucune inquiétude lorsque je sors avec mes élèves. »

Pour la première rencontre, il s'agissait d'établir une relation entre les enfants et les personnes âgées. « Les jeunes avaient écrit une vingtaine de questions et une courte autobiographie d'eux-mêmes, souligne Rossel Mulaire. Ils ont aussi apporté un album de photos de leur famille et amis ». Ils ont aussi profité de cette occasion pour satisfaire leur curiosité en ce qui a trait au jour du Souvenir, puisque plusieurs aînés ont vécu ou connaissent des gens ayant vécu la guerre.

Rossel Mulaire est d'avis que l'apprentissage ne doit pas se faire que dans les murs de l'école. « Il faut qu'il y ait un lien direct entre les élèves et la communauté, constate-t-il. On peut offrir tellement plus à nos élèves. » Ceux-ci semblent heureux de vivre cette expérience. « J'étais gênée un peu au début, mais ensuite, tout s'est bien passé », affirme Lydia Berthelette, une élève de 6e année. « C'est le plaisir de rencontrer quelqu'un de nouveau », enchaîne Tiara Smook, une élève de la même classe.

Une des personnes âgées du centre Tâché a eu du mal à contenir ses émotions en voyant ces jeunes qui l'entouraient. « Le résident avait les larmes aux yeux d'avoir la visite d'une jeune fille, constate le professeur. Et la jeune fille aussi de voir le bonheur que sa présence lui procurait. C'était très émouvant. »



photo : Sophie Roch

Les élèves de 6e année de la classe de Rossell Mulaire à l'école Provencher préparent des surprises pour les résidents en vue de leur prochaine visite au centre Tâché.

La prochaine sortie au centre Tâché se déroulera le 16 décembre. Les jeunes fredonneront des airs de Noël, joueront leur instrument de musique et feront du bricolage avec les résidents. « Mes élèves n'arrêtent pas de parler de leur expérience et ont très hâte à la prochaine fois, dit l'enseignant de 6e année. Plusieurs ont même préparé des petites surprises »

Les rencontres se poursuivront jusqu'à la fin du mois de juin à raison d'une aux trois semaines et auront une durée d'environ une heure. L'idée de cette activité vient de Lyette Carrière, une enseignante de 5e année de l'École Provencher.

Coup d'œil national

BUSH EST UN CRÉTIN

—DUCLOS

BIENVENUE DANS LE CLUB, GEORGE!

GAGNANT(E)S DU TIRAGE
de l'Association des résidants de Place Des Meurons, le 17 novembre 2002

1er prix • 100 $
Laurette De Moissac-Cherlet

2e prix • 50 $
Laurette De Moissac-Cherlet

3e prix • 25 $
Fernand Paquin

4e prix • 25 $
Cécile Lafrenière

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

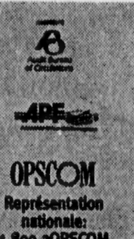
L'abonnement annuel: **Manitoba : 28,50 $** (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada : 32,10 $** (TPS incluse) ■ **États-Unis : 90 $** ■ **Outre-mer : 125 $** ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le Journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SAINT-LAURENT

La pêche en crise

Victimes d'une tempête qui les a laissés sans filets en plein milieu d'une saison jusqu'alors profitable, les pêcheurs de Saint-Laurent ont demandé une indemnisation à la Province.

Daniel BAHUAUD

La communauté francométisse de Saint-Laurent a reçu un dur coup les 22 et 23 novembre, lorsque des vents violents ont fouetté le lac Manitoba, fracassant la glace et emportant avec eux plusieurs milliers de filets de pêche.

Plus de 80 pêcheurs du village ont été touchés par ce sinistre qui a surpris les plus hardis d'entre eux. « C'est du jamais vu, lance le directeur de l'Association des pêcheurs commerciaux du lac Manitoba, Alain Gaudry, lors d'une réunion d'urgence des pêcheurs de Saint-Laurent convoquée le 25 novembre. Le vendredi, le vent soufflait du sud à plus de 120 kilomètres à l'heure. Il était tellement fort qu'il a brisé et poussé d'énormes plaques de glace. On aurait été corrects, mais le lendemain, le vent soufflait presque aussi fort et cette fois-ci en sens inverse. Ça a fait encore plus de ravages. Personne, les aînés compris, n'a jamais vu cela se produire. J'ai perdu 20 rets. D'autres en ont perdu davantage. Maintenant, nous n'avons plus les moyens de gagner nos vies. »

En moyenne, un pêcheur possède entre 60 et 75 rets. Ces filets de pêche valent environ 80 $ chacun. Pour les remplacer, il faudrait donc entre 4 800 $ et 6 000 $. Mais, comme l'explique un pêcheur, Julien Chartrand, le vrai désastre sera causé par la perte des revenus obtenus par la pêche. « Un pêcheur vérifie ses rets tous les trois ou quatre jours, dit-il. D'habitude, on y trouve à peu près entre 50 $ à 60 $ de poissons par filet. Si un pêcheur a 60 rets, on peut aisément s'imaginer l'argent perdu. »

« Et cela survient juste au moment où les pêcheurs commençaient à se remettre de la très mauvaise année que nous avons eue l'an dernier, renchérit Alain Gaudry. Ça allait tellement bien cet hiver parce que le lac a gelé tôt, mais je crois que la majorité du monde n'en était pas arrivé au point de pouvoir absorber les pertes qu'on aura. »

La réunion d'urgence a été convoquée par la Coopérative des pêcheurs de Saint-Laurent. Lors de la réunion, les pêcheurs ont demandé au député provincial de Lakeside, Harry Enns, de discuter avec le ministre des Ressources naturelles, Steve Ashton, de la possibilité d'une indemnisation monétaire. « Nous sommes confiants que la Province pourra nous aider, déclare le directeur de la Coopérative, Nelson Saint-Godard. Harry Enns est un député de l'opposition, mais il a déjà détenu le portefeuille de Steve Ashton. Il connaît les enjeux. Pour le moment, il nous a demandé de faire le décompte des filets perdus. Nous aurons le chiffre exact probablement vendredi. Après quoi, nous rencontrerons monsieur Ashton. »

« Pourvu que ça se fasse vite, lance à son tour Alain Gaudry. Je ne veux même pas penser à l'argent que nous perdrons à nous tourner les pouces. »

Pour sa part, Julien Chartrand dit ne pas vouloir se décourager. Le 26 novembre au matin, le pêcheur repartait au large voir s'il pouvait retrouver au moins quelques-uns de ses rets. « La journée sera longue, mais qui sait? Je risque de trouver quelque chose. Il le faut. Sinon, il n'y aura pas grand chose sous le sapin de Noël cette année! »



photo : Daniel Bahuaud

Julien Chartrand : « D'habitude, on y trouve à peu près entre 50 $ à 60 $ de poissons par filet. Si un pêcheur a 60 rets, on peut aisément s'imaginer l'argent perdu. »

LAURENT ROY

Un ardent défenseur du droit

Pascal DUBÉ
(d'après les notes de la famille)

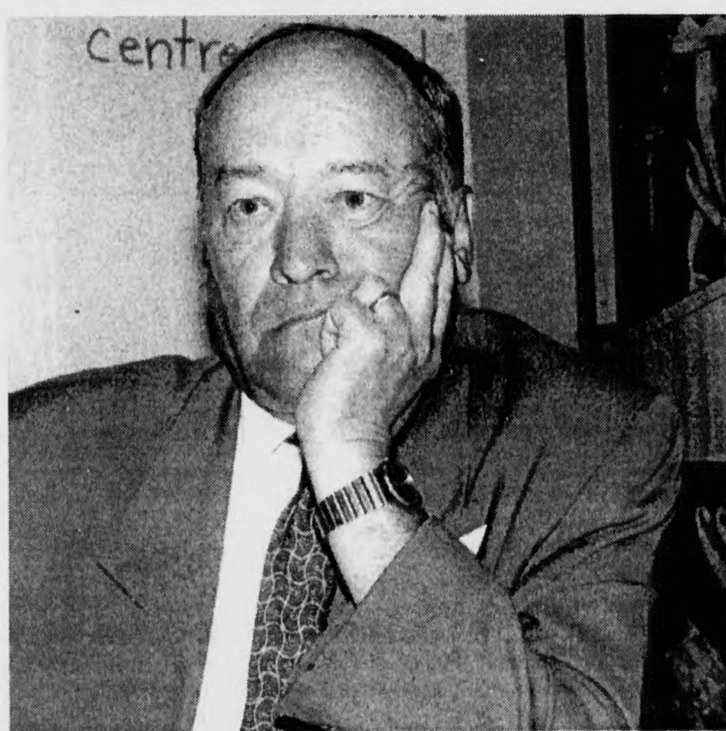
Laurent Roy est décédé d'un cancer à sa résidence le 25 novembre 2002 à l'âge de 59 ans. Né à Delmas, Saskatchewan, il a fait son cours classique au Collège Saint-Boniface avant de poursuivre des études de droit à la Manitoba Law School de l'Université du Manitoba. Reçu au Barreau en 1967, le cabinet Monk Goodwin retient ses services en 1970 où il a oeuvré durant 32 ans.

C'est surtout comme un visionnaire en matière constitutionnelle que Laurent Roy a fait sa marque. Au cours des années 70 et 80, il a fait partie d'une équipe de juristes choisis par le ministre fédéral de la Justice pour le conseiller dans les affaires Forest et Bilodeau, portant sur les droits des Franco-Manitobains. Il a plaidé devant la Cour suprême du Canada à sept occasions, la plus récente étant en 1999 dans l'affaire Beaulac, qui consacra le progrès vers l'égalité des droits linguistiques au Canada. À la suite de cela, le gouvernement fédéral lui a conféré le titre de conseiller de la Reine.

En matière de droits scolaires, il a été parmi les premiers juristes au Canada à saisir dès le début la portée de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. Il a été durant les 20 dernières années le conseiller constitutionnel de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), pour qui il a plaidé avec succès en Cour d'appel puis jusqu'en Cour suprême. Pendant plus de dix ans, il a siégé au module d'expertise juridique de la Commission nationale des parents francophones (CNPF). Il a publié de nombreux articles sur les droits linguistiques, la Constitution, ainsi que sur les ententes du lac Meech et de Charlottetown.

Laurent était aussi un homme de communauté. Il a été le président-fondateur de Francofonds, commissaire d'école à Saint-Boniface, successivement président de l'Association des anciens et de l'Oeuvre des bourses du Collège univeâsitaire de Saint-Boniface. Il a été président de l'Institut Joseph-Dubuc et de l'Association des juristes d'expression française. Il a également présidé au Comité de travail sur la réforme des services en français de la Cour provinciale.

Les funérailles se dérouleront en la Cathédrale de Saint-Boniface le 29 novembre à 10 h 30. L'inhumation suivra aâ cimetière Glen Lawn, 455, boulevard Lagimodière, Winnipeg.



Archives La Liberté

Laurent Roy s'est éteint le 25 novembre à l'âge de 59 ans.

Éditorial

Préservons nos acquis

La nouvelle la semaine dernière de l'abandon possible du service de traduction offert par l'Institut Joseph-Dubuc m'a non seulement surpris, mais aussi préoccupé. Mon inquiétude vient du fait que depuis sa fondation en 1992, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) travaille de très près avec l'Institut pour offrir des documents bilingues aux résidants des municipalités membres. Si l'Institut devait abandonner son service de traduction, qu'adviendrait-il des services dans les municipalités bilingues?

par Pascal DUBÉ

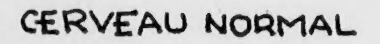
À l'AMBM, on reconnaît le droit qu'a l'Institut de revoir sa mission et d'évaluer les services qu'ils veulent offrir à l'avenir. Il s'agit d'un exercice normal qui fait preuve d'une bonne gestion de la part des responsables de l'organisme. D'autant plus que si le service de traduction est déficitaire, il est normal que l'on se questionne sur sa pertinence.

Malgré tout, à l'AMBM, on ne peut pas s'empêcher de réfléchir aux conséquences que cette annonce pourrait avoir sur les services offerts par l'organisme. Après tout, la traduction de documents et l'offre active de matériel bilingue est l'une des pierres angulaires de l'existence de l'organisme. Mais personne n'a encore lancé la serviette puisque aucune décision officielle n'a encore été annoncée.

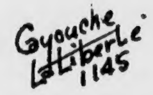
Et puis de toute façon, l'AMBM a signé une entente en bonne et due forme avec le Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB) (il faut comprendre que l'Institut Joseph-Dubuc relève du CUSB) pour des services de traduction. Donc, à l'AMBM, on est confiant que si ce n'est pas l'Institut lui-même qui se chargera de la traduction des documents, des solutions de rechange seront élaborées.

En théorie, il ne devrait pas y avoir d'interruption de service pour les résidants des 16 municipalités membres de l'AMBM. Donc, tout est bien qui finit bien, du moins, c'est ce que l'on souhaite!



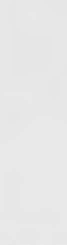












Louis Robidoux fête 90 ans

par ses enfants

C'est en 1912 que ses parents Hilaire Robidoux et Victorine L'Étoile de Saint-François-Xavier vinrent s'installer à Otterburne. Louis avait alors trois mois. Il était fils unique, mais ses parents adoptèrent deux orphelines, Dolorosa et Léonne Valois.

Louis fréquenta la petite école d'Otterburne sur le chemin 303 qui était près de chez lui. À 13 ans, il va au collège de Saint-Boniface (1925-1926). Louis et ses amis avaient du plaisir à danser, chanter et jouer du banjo. Son chien Pete le suivait partout. Il aimait aussi patiner sur la rivière aux Rats qui passait tout près de leur propriété. Le dimanche après-midi, Louis prenait de grandes marches sur le petit Pont des frères, cigarette au bec, songeant sans doute à son avenir!

C'est en 1936 qu'il choisit comme épouse Augustine Dumont. Ils se sont mariés le 28 octobre dans la vieille église d'Otterburne. Ils ont vécu avec ses parents quelques années avant d'acheter la maison d'Hébert Taylor. Cette maison était voisine de celle de son père. Il demeure encore aujourd'hui dans cette maison qui a plus de 90 ans.

Louis prit la relève de la ferme laitière de son père. Puisqu'il était bon mécanicien, il acheta des machineries pour graduellement remplacer les chevaux de son père. L'hiver, il coupait du bois qu'il vendait à la corde ou pour chauffer les maisons.

Son sport d'hiver préféré était le hockey. Il prenait un train spécial pour Emerson juste pour jouer une partie. Louis agissait également en tant que juge de but. Il pratiquait aussi le curling au Club d'Otterburne.

Puisqu'il aimait « patenter » pour faciliter les tâches, Louis inventa le « bloc maker » qui fabriquait des blocs de ciment de 8 pouces par 10 pouces pour bâtir un garage de quatre portes. L'appareil est maintenant au musée de Saint-Malo. Il créa aussi un sac pour le gazon qu'il attacha à sa tondeuse et une autre de ses inventions était un outil qui aidait les fermiers à ramasser le grain plus près du sol avec leurs combines.

Louis a aussi été commissaire pour l'école d'Otterburne centre. Il siégea également dans le comité exécutif du Club Jolys de Saint-Pierre-Jolys et il fut l'un des directeurs des ateliers de la rivière Rouge. Il a également agi comme syndic et au sein du comité de développement communautaire de la paroisse.

Après avoir perdu son épouse Augustine en 1995, Louis s'est toujours montré prêt à donner un coup de main, surtout aux enfants. À 80 ans, il aide son garçon Marcel (qui a pris la relève de la ferme familiale) à herser, à combiner, etc. Il assiste Jacqueline qui prépare des centaines de tourtières à chaque année. Il aime aller à la pêche avec ses enfants. Et il chante toujours et « calle » des sets carrés lors des danses aux alentours.

En mars 1997, l'année de l'inondation, il a fait un voyage en avion chez des parents au Québec avec sept de ses enfants. Il avait 85 ans! Maintenant qu'il arrive à ses 90 ans, il chante encore et joue de l'harmonica. Il joue aussi aux cartes avec ses enfants quand ils le visitent. Il participe aux tournois de « Shuffleboard » au Club Jolys de Saint-Pierre-Jolys. Il en est d'ailleurs le champion du jour.

Il a eu une vie remplie avec ses huit enfants, ses 21 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Il demeure toujours dans sa maison à Otterburne avec son chat Minou. Il aime encore conduire son auto dans les alentours.

Venez rencontrer un homme qui a su garder sa joie de vivre, dimanche le 1er décembre au Club de curling d'Otterburne de 13 h 30 à 16 h 30, à l'occasion d'un thé-rencontre. Venez le saluer, votre présence sera votre cadeau!

SAINT-BONIFACE

Vers un consensus

Le Sommet de l'habitation n'a pas mené à de grandes résolutions, mais les décideurs politiques s'y sont rendus pour écouter...

Mylène CRÊTE

Le Sommet de l'habitation de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, tenu le 23 novembre, a rassemblé environ 150 personnes. La journée de réflexion a mené à une vingtaine de recommandations sur les problèmes de logement du quartier, qui seront colligées dans un document de travail. Le tout sera remis à Entreprise Riel qui a le mandat de démarrer le processus.

Cinq développeurs, dont Bockstael Construction, étaient présents lors du Sommet et ont rencontré les dirigeants d'Entreprise Riel. Ils pourraient contribuer à la relance économique de Saint-Boniface. Le conseiller du Quartier français, Daniel Vandal, a lancé l'idée d'un nouvel édifice commercial sur le boulevard Provencher tandis que Roland Marcoux a souligné l'intérêt manifesté par des gens d'affaires pour acheter des condominiums de luxe dans le quartier.



photo : Mylène Crête

Quelque 150 personnes ont participé au Sommet de l'habitation afin de donner un second souffle à Saint-Boniface.

Ces projets entreront dans le « plan secondaire » de Saint-Boniface, c'est-à-dire la planification de la croissance du quartier échelonnée sur cinq ans. Le tout s'inscrira dans le plan global de la Ville intitulé Vision 2020. « Ça ne serait pas arrivé sans le Sommet de l'habitation, affirme le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Roland Marcoux. Cela a provoqué l'offre de la Ville. »

Daniel Vandal a également proposé la création d'une entité comme Centre Venture spécifiquement pour le développement du quartier. Un tel organisme est voué à l'achat de terrains et à leur vente à profit, générant ainsi des revenus constamment investis dans le développement.

Roland Marcoux estime qu'il faudra agir sur deux fronts : la construction de logements et la revivification du boulevard Provencher. Ce à quoi acquiesce Daniel Vandal. « Il faut bâtir des édifices à usages multiples avec un étage commercial au niveau de la rue et des logements par-dessus, affirme le conseiller municipal. Il n'y a pas assez de monde qui vit à Saint-Boniface pour faire vivre les commerces. Si on s'occupe du logement, il n'y aura plus d'entreprises comme le Lazy Dog qui vont fermer. »

Le développement du quartier devra s'effectuer en respectant sa spécificité francophone comme l'on fait remarquer les participants du Sommet. Ceux-ci souhaitent également que l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface rassemble les parties qui ont un rôle à jouer dans l'amélioration du secteur. Roland Marcoux estime que le Sommet de l'habitation était davantage une façon d'obtenir l'appui des résidants. « Il y a un consensus dans la communauté pour aller de l'avant, explique-t-il. Personne ne viendra nous mettre les bâtons dans les roues. »

Bien que ce ne soit pas le premier exercice de planification pour Saint-Boniface, la volonté qu'ont démontrée les dirigeants politiques pour faire avancer les choses donne espoir au président de l'Association.

LA BROQUERIE

Nouvelle élection

Pour la première fois dans l'histoire de la Municipalité de La Broquerie, deux conseillers ont obtenu le même nombre de votes lors des élections qui ont eu lieu le 23 octobre.

Alain Nadeau et Aimé Vielfaure, le conseiller sortant, se sont tous deux mérités la faveur de 126 électeurs. Il y a donc eu recomptage officiel par le juge Perry W. Schulman le 14 novembre.

« Le recomptage s'est déroulé à huis clos en présence des deux candidats, explique l'administrateur de la Municipalité, Laurent Tétrault. Chacun était accompagné d'un scrutateur. J'étais également sur place en tant que directeur des élections. »

Les résultats du recomptage ont conclu encore une fois à une égalité entre les deux candidats. Une nouvelle élection a donc été prévue pour le 19 février 2003. « Ces élections seront fermées à toute autre personne, ajoute-t-il. Seul Alain Nadeau et Aimé Vielfaure seront en lice. »

Les deux candidats au poste de conseiller disposent d'un peu moins de trois mois pour aller chercher auprès des électeurs les votes qui les départageront et leur permettront à l'un ou l'autre d'accéder à la fonction convoitée.

D.P.

HGSB

Un radiothon pour la santé

La santé est probablement ce que vos proches vous souhaiteront en premier lors du temps des Fêtes. L'Hôpital général Saint-Boniface a la vôtre à coeur.

Sophie ROCH

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) et sa Fondation de recherche organisent le *Radiothon de l'espoir* qui se déroulera le 29 novembre sur les ondes de la station CKSB. Son but est de financer l'achat d'appareils plus modernes afin de diagnostiquer et traiter les patients souffrant de problèmes cardiaques ou vasculaires.

« Le radiothon s'inscrit dans le cadre de notre campagne de financement Coeur à Coeur dont l'objectif est de 25 millions $, dit le président directeur-général de l'HGSB, Hubert Gauthier. Améliorer la qualité des soins de santé dispensés à l'hôpital est pour moi un souci constant. Les besoins sont immenses, mais chaque petit pas compte et, avec l'appui de toute la communauté, nous avons beaucoup plus de chances d'y arriver.

« Nous avons choisi de faire le radiothon sur les ondes de Radio-Canada, car nous pensons que l'impact sera plus grand qu'avec la radio communautaire », précise Hubert Gauthier. Le chef des émissions de CKSB,Gilles Fréchette, croit que cette initiative est bonne, puisque l'hôpital fait partie de la communauté desservie par leur station. De plus, c'est une cause à laquelle tous peuvent se rallier. « On veut faire connaître davantage ce qui se passe à l'hôpital dans notre milieu, comme le fait qu'il dessert autant les communautés urbaines que rurales », indique-t-il.

Chaque année depuis dix ans, CKSB parraine un événement de ce genre touchant la santé. L'année dernière, l'organisme auquel la station venait en aide était Francofonds. Radio-Canada organise à l'échelle nationale ce type d'événement durant la période des Fêtes, le temps de l'année où les gens sont plus réceptifs à autrui. « C'est donc l'occasion de mettre un organisme en évidence », explique Gilles Fréchette.

La question de la santé sera donc à l'ordre du jour durant toute la journée du 29 novembre. L'HGSB sera sous les projecteurs. Le matin et le midi, les émissions habituelles Radio-Réveil et Contact seront consacrées à la santé. De 15 h à 19 h, Monique LaCoste et Vincent Dureault seront au Centre culturel franco-manitobain pour accueillir des artistes tels Marie-Claude McDonald, Arianne Jean, Brigitte Sabourin, Édouard Lamontagne, Paul Lachance et Nicole Brémault. Le public y est invité.



Archives La Liberté

L'Hôpital général Saint-Boniface se verra bientôt doté d'équipement à la fine pointe de la technologie pour établir le diagnostic de maladies cardio-vasculaires.

Par ailleurs, le ministre provincial de la Santé, Dave Chomiak en a profité lundi matin pour faire l'annonce d'une contribution de 19,3 millions $ destinés à l'achat d'équipement médical de pointe. De ce montant, 3 millions $ seront versés à l'HGSB pour financer l'établissement d'une salle d'intervention vasculaire de pointe, servant au diagnostic et au traitement des maladies causées par le rétrécissement des artères. Il permettront également l'achat d'une caméra gamma, un appareil médical nucléaire permettant l'accès aux interventions d'imagerie cardiaque, et d'un appareil de radiographie assistée par ordinateur.

FRANCOFONDS

L'abbé Brémaud honoré

Un nouveau fonds administré par Francofonds a été créé en l'honneur de l'abbé Raymond Brémaud. L'ancien curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes est décédé subitement le 15 avril 2002 à l'âge de 45 ans.

« Sa mort a bouleversé la communauté, confie le président du comité de mise sur pied du fonds, Denis Fortier. Il encourageait tout le monde à participer et à s'intéresser à l'Église. »

Le comité s'est chargé de recueillir les dons des paroissiens et de créer ce fonds qui servira à financer trois volets d'activités : la vocation, l'éducation spirituelle et les événements à connotation religieuse destinés aux jeunes.

« Nous voulons prolonger l'impact que Raymond a eu dans la vie de bien des gens, indique son frère, Léo Brémaud. La religion lui tenait à cœur. Nous voulons aider ceux qui se destinent à la prêtrise, car ils n'ont pas toujours les ressources pour aller à l'école. »

Aucune bourse ne sera distribuée cette année puisque le fonds est encore jeune. Le comité de mise sur pied recueillera les demandes pour l'an prochain et les évaluera. Il est formé de 12 personnes provenant des villages où l'abbé Raymond Brémaud a laissé sa marque. Il s'agit de Notre-Dame-de-Lourdes, Rathwell, Saint-Jean-Baptiste et La Broquerie où il est né. Des membres de la famille Brémaud en font également partie.

M. C.

PLURI-ELLES

Nouveau bureau à Sainte-Rose-du-Lac

Grâce à des fonds gouvernementaux, Pluri-elles étendra son service d'alphabétisation et de francisation.

Mylène CRÊTE

Pluri-elles ouvrira un bureau d'alphabétisation à Sainte-Rose-du-Lac d'ici le mois de janvier. L'organisme poursuit son expansion dans les communautés francophones en y offrant des services de francisation, de refrancisation ou d'alphabétisation selon les besoins.

« Nous allons effectuer le processus d'embauche et rencontrer les candidates », indique la directrice de Pluri-elles, Mona Audet. Son organisme a ouvert de nombreux bureaux au cours des dernières années. Les communautés de Lorette, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude, Sainte-Geneviève, Saint-Boniface, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Laurent en sont tous bénéficiaires.

Chacun de ces projets a nécessité un appui financier de la part des gouvernements provincial et fédéral. Leur survie en dépend également. « Il est difficile de maintenir les bureaux à cause des fonds destinés à l'alphabétisation qui changent d'année en année, note-t-elle. Je ne sais pas si je vais pouvoir tenir le bureau de Sainte-Rose-du-Lac ouvert l'an prochain. C'est pourquoi je dis qu'il nous faudrait un engagement financier échelonné sur cinq ans, par exemple, pour nous permettre de mieux planifier. »

Le besoin en alphabétisation et en francisation semble réel puisque de nombreuses personnes s'inscrivent à ces programmes. « À Lorette, nous avons eu 21 apprenants sans que nous ayons fait de publicité », souligne Mona Audet. Le Réseau communautaire est d'une aide précieuse à l'organisme qui peut ainsi travailler avec des gens ayant une bonne connaissance de leur région.

C'est d'ailleurs la coordonnatrice du Réseau communautaire à Sainte-Rose-du-Lac, Rosemarie Péloquin, qui a fait part des besoins à Pluri-elles. « Lors de réunions locales avec des résidants de Laurier et de Sainte-Rose, les gens nous ont dit qu'ils voulaient avoir des cours pour améliorer leur français, dit-elle. Certains veulent pouvoir l'utiliser dans le cadre de leur travail, d'autres avec leurs enfants qui vont à l'école. »

Pluri-elles prévoit ouvrir son bureau d'alphabétisation à Sainte-Rose-du-Lac au début du mois de janvier. Aucun emplacement n'a encore été officiellement choisi. « Souvent, nous avons un partenariat avec les écoles, explique Mona Audet. Parfois, ce sont les intervenantes qui prêtent leur cuisine. »

Par ailleurs, Pluri-elles tente d'identifier les besoins de la communauté franco-manitobaine afin de mieux orienter ses actions. L'organisme a tenu, le 22 novembre, une réunion avec des représentants de secteurs précis tels le communautaire, le récréatif, l'économique, la santé, les services sociaux, l'éducation et la communication.

« Ce projet de consultation entre dans notre planification stratégique, signale Mona Audet. Certains des ateliers que nous organisions ne fonctionnaient pas et nous nous sommes dit qu'ils ne répondaient peut-être pas aux besoins de la population. Nous avons obtenu les subventions nécessaires pour réaliser un sondage et nous avons décidé d'en faire profiter la communauté. »

Les questions mises de l'avant lors de la réunion ciblent les femmes et la famille. Elles seront posées à 30 communautés rurales et urbaines dès janvier.



Archives La Liberté

La directrice de Pluri-elles, Mona Audet, prévoit l'ouverture d'un bureau d'alphabétisation à Sainte-Rose-du-Lac en janvier.

RÉSEAU ACTION FEMMES

Une femme avertie en vaut deux!

Un dîner-causerie destiné à la gent féminine répondra à de multiples questions d'ordre juridique afin d'encourager la liberté d'action et la tranquillité d'esprit.



photo : Sophie Roch

La directrice générale de Réseau action femmes, Marlene Cormier, croit que ces ateliers préparés par son organisme permettront de bien cerner les problématiques des femmes.

Sophie ROCH

Réseau action femmes organise un dîner-causerie qui aura lieu le 29 novembre au Coin Santé du Centre médico-social de De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys. Deux conférenciers seront sur place afin d'échanger sur l'importance d'avoir un testament, surtout pour les propriétaires de fermes, et sur l'influence qu'aura la restructuration des Services à l'enfant et à la famille dans la communauté.

À la suite d'un atelier organisé par Réseau action femmes sur la santé le mois dernier, plusieurs participantes ont manifesté leur intérêt à connaître les lois du travail et le testament. « Les femmes propriétaires de terres agricoles sont souvent veuves et ne savent pas toujours comment s'organiser après le décès de leur mari », explique Marlene Cormier.

Le premier atelier sera donné par l'avocat André Laurencelle. « Je vais parler de l'importance du testament, dit-il. Je traiterai aussi du besoin d'évaluer les conséquences fiscales de la vente ou du transfert de la ferme. Il faut penser à une façon de verser moins d'argent à Revenu Canada sur les profits réalisés, car ils sont imposables. » L'avocat parlera aussi des possibilités envisageables à la suite d'une séparation ou un divorce, de la procuration et des directives en matière de soins de santé.

Le deuxième volet de la rencontre vise à faire connaître la restructuration des Services à l'enfant et à la famille. Pour le moment, l'organisme est géré par un Conseil d'administration qui reçoit des subventions de la Province, mais il passera sous l'égide gouvernementale le 1er avril 2003. « Près de 70% de notre clientèle est autochtone ou métisse, explique l'agente des Services à l'enfant et à la famille, Gisèle Saurette-Roch. Trois nouvelles autorités vont être mises en place, soit une autorité autochtone pour les services au nord du Manitoba, une autorité autochtone pour le Sud et une autorité métisse provinciale. Il est important que les gens soient au courant de ces changements.»

La révision des frontières est une priorité pour l'agente des Services à l'enfant et à la famille. « Île-des-Chênes est desservi par le Centre de ressources à Saint-Pierre-Jolys et Lorette par Oakland, dit-elle. Il y aurait moyen de s'arranger pour que les distances soient moins grandes entre les communautés et les points de services, afin que ce soit plus pratique.»

Réseau action femmes a effectué un sondage en région il y a trois ans pour connaître les différentes préoccupations des communautés rurales et c'est pour répondre à ces inquiétudes que le dîner-causerie aura lieu.

Après les ateliers, les femmes seront invitées à compléter une évaluation afin que leurs besoins soient pris en considération pour les rencontres ultérieures. « Nous voulons qu'elles sachent que Réseau action femmes est là pour elles, indique Marlene Cormier. Plus nous avons de femmes, plus nous avons de poids. L'union fait la force. »

TRADUCTION

Les mots et les moyens

Le service de traduction de l'Institut Joseph-Dubuc pourrait devoir fermer ses portes. À tout le moins, sa situation financière précaire exige de gros changements dans sa structure actuelle.

Dominique PHILIBERT

Après plusieurs mois de mauvais rendements financiers de son service de traduction, l'Institut Joseph-Dubuc, dépendant du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), se verra fort probablement dans l'obligation de mettre un terme à ses activités. Même si la décision n'est pas encore définitive, il apparaît clairement que le système tel qu'il est ne pourra être conservé de façon intégrale.

« Le service de traduction du Collège doit recourir à des recouvrements de fonds pour assurer sa viabilité, affirme la directrice de la division de l'éducation permanente du CUSB, Gisèle Barnabé. Nous opérons comme une entreprise, ce qui signifie que nous ne recevons aucune subvention. Nous avons constaté depuis un certain temps une situation financière déficitaire, alors nous travaillons avec le personnel en place pour voir quelle serait la meilleure formule. »

Les raisons d'une telle dérive s'expliquent assez facilement. « Ce n'est pas que nous manquons de clients, au contraire, ils sont fidèles et nos employés sont dévoués, mais les traductions doivent payer les dépenses salariales et de bureau, ce qui n'est pas le cas en ce moment, ajoute-t-elle. Le CUSB ne peut plus soutenir un service déficitaire, mais nous ne sommes pas encore sur le point d'annoncer définitivement la fermeture du service de traduction. C'est un problème systémique qui ne peut pas être corrigé. Il nous faut donc peut-être revoir la formule. »

L'Institut Joseph-Dubuc fait surtout de la traduction générale et technique et engage des pigistes pour la partie juridique. Pour régler le problème, la liste des options n'est pas très longue. « Nous avons pensé allier la traduction au service de perfectionnement linguistique et ainsi créer une économie d'échelle, mais ce ne sera pas suffisant, mentionne Gisèle Barnabé. Le marché est très serré, ce qui nous oblige à rester compétitifs. Il y a beaucoup plus de traducteurs actifs, peut-être en raison du succès de la faculté de traduction. On pourrait cependant conserver certains gros contrats. »

Une problématique qui est également relevée par le directeur de l'Institut, Rénald Rémillard. « On ne peut facturer aux tarifs que l'on voudrait à cause de la concurrence, dit-il. Une option serait peut-être de faire de la traduction plus spécifique. C'est vraiment une question de marché. Cette situation déficitaire n'est pas nouvelle, mais notre système de comptabilité ne nous permettait pas à l'époque d'isoler les secteurs d'activités. Depuis, il est clair que nous avons besoin d'une mise au point. »

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) est un des organismes qui profitent de l'expertise du service de traduction de l'Institut Joseph-Dubuc. Ce dernier en est à la deuxième année d'un contrat de cinq ans pour la traduction des procès-verbaux de 16 municipalités soumis par l'AMBM. « Si l'Institut n'offre plus le service, il faudra aller voir ailleurs, affirme le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Nous avons une réunion du conseil d'administration la semaine prochaine et nous étudierons les alternatives qui s'offrent à nous. Il faut s'assurer d'être en mesure de passer à l'action dans le cas où nous n'aurions plus accès à ce service. Nous attendons la réponse, mais nous avons déjà commencé à faire des recherches. »



photo : Dominique Philibert

Gisèle Barnabé : « Le CUSB ne peut plus soutenir un service déficitaire, mais nous ne sommes pas encore sur le point d'annoncer définitivement la fermeture du service de traduction. »

SAINT-MALO

La Maison-Chapelle verra bientôt le jour

La patience des citoyens de Saint-Malo sera bientôt récompensée : un projet longtemps attendu se concrétisera sous peu.

Sophie ROCH


photo : Gracieuseté Murielle Bugera
Les descendants d'Albert Préfontaine sont invités à faire un don pour la Maison-Chapelle en souvenir de sa participation à la construction de la première église de Saint-Malo.

Une collecte de fonds pour financer la construction par assemblage (*timber frame*) de la Maison-Chapelle, une copie de la première église de Saint-Malo, est présentement en cours. Le bâtiment sera utilisé comme centre touristique et abritera aussi quelques commerces.

« Nous avons choisi cette église parce que sa communauté a une très grande foi, dit l'agente de développement économique pour la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé, Murielle Bugera. C'est très symbolique, car ce sont les gens de la communauté de St-Pierre-Jolys qui ont aidé ceux de St-Malo pour la construction de l'église en 1890. Maintenant, ils le font pour les quatre communautés de la région de Chaboillé. Ils se sont aidés dans le temps et ça continue aujourd'hui.»

La Maison-Chapelle sera située à l'entrée du parc provincial. « Cette structure impressionnante fera la promotion de la culture et du patrimoine francophone et métis, ainsi que des activités touristiques dans le sud du Manitoba, explique-t-elle. La structure originale sera cependant quelque peu modifiée, puisqu'elle sera de 32 pieds par 52 contrairement à l'originale qui était de 30 pieds par 40. »

Le projet prendra véritablement forme entre le 2 et le 4 décembre alors que la Maison-Chapelle sera montée. « On parle du projet depuis 1999, indique Murielle Bugera. Ça fait longtemps que les gens patientent. Tout le monde va y croire une fois que les charpentiers l'assembleront sous leurs yeux.»

Située à l'intersection de la route 59 et de l'avenue de la Grotte, la Maison-Chapelle contiendra quelques boutiques d'artisanat métis et divers commerces. « C'est la communauté qui mène le projet, dit-elle. Nous l'appuyons dans ses démarches avec le Conseil de développement économique des muniipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la CDC Chaboillé en leur donnant des idées, en les aidant pour les papiers légaux et en faisant la promotion avec des dépliants », dit-elle.

Depuis l'étude de faisabilité en 1999, les membres de la Corporation Maison-Chapelle ont travaillé assidûment pour que le projet devienne réalité. Les deux tiers du coût total, soit 275 000 $, ont été amassés jusqu'à présent. « Ceux qui apportent une contribution financière au projet auront leur nom gravé sur une plaque permanente à la Maison-Chapelle », mentionne l'agente de développement économique.

Un défi est aussi lancé à tous les ancêtres d'Albert Préfontaine, l'arrière- grand-père de Murielle Bugera, qui est l'un de ceux ayant participé à la construction de la première église de Saint-Malo en 1890. « Nous voudrions que son nom soit gravé sur une plaque platine avec le nom de ses ancêtres en dessous », lance-t-elle. La plaque platine correspond au don le plus élevé, soit de plus de 2 500 $.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CHANSON

Quand on n'a que l'amour

Reprenant une fois de plus le riche répertoire du célèbre Jacques Brel, Suzanne Kennelly poursuit sa quête de l'inaccessible étoile. Pour ce nouveau spectacle, elle convie tout un chacun à une valse à mille temps...

Stéphane MICHAUD



photo : Stéphane Michaud

Suzanne Kennelly : « Personne ne peut chanter du Brel comme lui l'a fait : ce serait suicidaire! »

Dans le cadre de la série Coup de cœur francophone, Suzanne Kennelly présentera les 30 novembre et 1er décembre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, un récital intitulé *Brel : À la vie, à la mort*. (1) La chanteuse, qui anime également l'émission matinale Radio-Réveil sur les ondes de la station de radio CKSB, interprétera à sa façon l'œuvre du célèbre chansonnier-poète belge. Elle sera accompagnée sur scène par trois musiciens sous la direction de Michelle Grégoire.

« Brel sera toujours mon auteur-interprète préféré, déclare Suzanne Kennelly. Toutes ses chansons forment comme un itinéraire, un voyage à travers la vie. Avec ce spectacle, nous tâcherons de créer une atmosphère. Je veux que le public se laisse aller et fasse son propre cheminement à travers la soirée. »

Ce n'est pas la première fois que Suzanne Kennelly entreprend cet « itinéraire ». Il y a deux ans, elle avait joué dans *La quête*, une production du Cercle Molière dont elle avait aussi cosigné les textes et qui, déjà, rendait hommage à Jacques Brel. « Avec Pierre Guérin, mon concepteur artistique, j'ai travaillé, approfondi les textes, le concept, l'émotion, explique-t-elle. Louis St-Cyr, qui signe la mise en scène de mon nouveau spectacle, faisait partie de *La quête*, dans le rôle principal. Nous avons donc fait déjà un bon bout de chemin ensemble. Nous sommes comme on dit, en terrain connu. »

En préparant ce récital de Brel, Suzanne Kennelly a effectué une sélection très originale. « Bien sûr, je ferai des chansons connues, comme *Voir un ami pleurer*, précise-t-elle. Ou *La chanson des vieux amants*, qui est ma chanson-fétiche. Mais il y en aura d'autres qu'on entend moins souvent telles *Les paumés du petit matin*, *Orly*, *Les désespérés*... Si au plan humain, Brel était un être torturé, difficile, il a écrit par contre tellement de belles choses! On n'a que l'embarras du choix. On y va selon ce que l'on vit et où l'on en est rendu dans son évolution personnelle. »

La chanteuse compte imprimer à *Brel : À la vie, à la mort* un ton très particulier. « Personne ne peut chanter du Brel comme lui l'a fait : ce serait suicidaire, s'exclame-t-elle. Je voulais quelque chose de différent, avec un « son » bien spécial, des arrangements chaleureux et variés. Il devrait y avoir beaucoup d'interaction, une osmose entre les musiciens et moi. »

Suzanne Kennelly possède une expérience de plusieurs années au sein de formations chorales, acquise dans son Québec d'origine. Elle a également œuvré dans le domaine musical pendant trois ans en Colombie-Britannique. « Puis, mes responsabilités professionnelles ont pris le dessus, constate-t-elle. Si je chante encore aujourd'hui, c'est purement pour le plaisir. »

Au dire de l'interprète, un sentiment bien précis devrait ressortir de ce spectacle. « J'aimerais que les gens gardent le cœur ouvert au frisson, espère-t-elle. Ce sera une grande soirée d'émotions. »

(1) Les billets pour ce récital, au coût de 22 $, sont disponibles au CCFM, en téléphonant au 233-8972, de même qu'aux Productions Spontanum, au 237-9800.

Le centre d'information 233-ALLÔ et *La Liberté* sont heureux de vous présenter le nouveau calendrier communautaire 233-ALLÔ. Pour toutes vos annonces communautaires, communiquez directement avec le 233-ALLÔ (voir coordonnées en bas de page). Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté*, sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine et également distribué par courriel aux personnes intéressées. Merci de votre collaboration!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

✔ 28 novembre • ***lancement du livre À la dérive*** • auteure : Annette Saint-Pierre • 12 h-13 h 30 • salon Empire du CCFM • Info. : Sylvie, 235-0078.

✔ 28-29 novembre • Pluri-elles • ***atelier: travailler pour la fonction publique fédérale*** • clientèle visée : minorités visibles • 18 h 30-20 h 30 • Info. : Robin, 233-1735.

✔ 29 novembre • ***radiothon* • *Hôpital général Saint-Boniface*** sur les ondes de ***CKSB*** • fonds versés à la campagne Cœur à cœur • en direct du CCFM • spectacles, goûters, tirages • 15 h-19 h • Info. : Hélène, 235-3557.

✔ 30 novembre • ***soirée d'automne de l'Union nationale française*** • 18 h 30 • 541, rue Giroux • inscription : 28 novembre • Info. : Rita, 233-2520.

✔ 1er décembre • rencontre de sensibilisation au sujet de la ***campagne d'automne de Développement et Paix*** • salle Joseph-Robert • église Saint-Eugène • 14 h 30-16 h 30 • Info. : 256-9726.

✔ 1er décembre • ***Thé-bazar de Noël*** • artisanat, pâtisseries, rafraîchissements • associés des missionnaires oblates • 601, rue Aulneau • 13 h-15 h 30.

✔ 4 décembre • ***session de discussion sur la qualité du français dans les médias en milieu minoritaire*** • 19 h 30 • salle académique du CUSB • Info. : Patrick, 788-3698.

✔ 6 décembre • ***lancement du livre Un rêve en héritage*** • 25 ans d'implication des parents francophones dans le domaine de l'éducation • Auteur : Armand Bédard • vin et fromage • salon Empire du CCFM • 19 h 30 • Info. : Hélène, 237-9666.

✔ 7 décembre • ***spectacle des Intrépides et Petits Intrépides*** • Église Précieux-Sang • 20 h • 10 $ • billets : Thérèse, 233-9184 ou Michel, 254-8895.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 1er décembre • ***vente de pâtisseries*** • local des Chevaliers de Colomb • 10 h 30-15 h • assemblage de la crèche vers 13 h • Info. : Diane, 422-9599.

Île-des-Chênes

✔ 8 décembre • ***spectacle de Noël*** • église d'Île-des-Chênes • 14 h-16 h • Info. : 878-3359.

Sainte-Anne

✔ 1er décembre • ***vente de pâtisseries*** • local des Chevaliers de Colomb • 10 h 30-15 h • assemblage de la crèche (13 h) • Info. : Diane, 422-9599.

✔ 8 décembre • Club Jovial • ***souper de Noël*** • 18 h • Billets : Noellie, 422-5391 ou Roland, 422-5302.

La Broquerie

✔ 8 décembre • ***spectacle de Noël*** • Robert Paquette et Jean-Guy Labelle • arène de La Broquerie • 19 h • 20$ • Info. et billets : Diane, 424-5658.

Richer

✔ 30 novembre • ***assemblage de la crèche*** • 15 h • ***souper pot-luck*** (17 h 30) • enfant de moins de 12 ans doivent êtres accompagnés par un adulte • Info. : Émilie, 422-8872.

Otterburne

✔ 1er décembre • ***Thé-rencontre*** • 90e anniversaire de naissance de Louis Robidoux • 13 h 30-16 h 30 • Club de Curling.

Somerset

✔ 18-30 novembre • ***exposition itinérante Il était une fois dans mon coin de pays*** • les services et collections de la Société Historique de Saint-Boniface • Bibliothèque Gabrielle-Roy • Info. : 744-2170.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 6 décembre • ***spectacle de Noël*** • Robert Paquette et Jean-Guy Labelle chantent Noël • salle du Centenaire • 19 h 30 • Info. : Jean, 237-9800.

✔ 7 décembre • ***illumination de l'arbre de Noël*** • 20 h 30 • Info. : Yvette, 248-2515.

Saint-Claude

✔ 6 décembre • ***dévoilement du sapin de Noël*** devant le Pavillon • prélèvement de fonds pour la fourgonnette de Saint-Claude • achetez une ampoule pour le sapin • musique et goûter au cours de la soirée • 19 h • Info. : Maurice, 379-2590.

Saint-Malo

✔ 29 novembre • prélèvement de fonds pour Francofonds • ***soirée d'histoires comiques et de chansons à répondre*** • Club Noret • 20 h-22 h • 6 $ • Info. : Gisèle, 347-5206.

Autres

✔ ***Concours national d'excellence pour les entreprises francophones*** : Les Lauriers de la PME • **date limite : 31 décembre** • Info. : Isabelle (CDEM), 925-2323.

✔ ***Planification du 75e anniversaire des scouts du district*** (2007) • Des anciens scouts sont requis pour la planification, siéger sur des comités, retracer les anciens scouts • Info. : 233-4324 ou scoutdrr@mb.sympatico.ca.

✔ ***Camps d'hiver ÉCÉ 2003*** • inscrivez-vous dès maintenant • Info. : (204) 347-5396 ou www.escape.ca/~cathevan/.

✔ ***Concours oratoire*** • 11 mars 2003 • Association canadienne pour les Nations Unies • élèves de la 5e année au S4 • **date limite: 31 janvier** • Info. : Aurise, 257-0071.

✔ 15e édition du ***Concours national des jeunes compositeurs*** de CBC/Radio-Canada • piano solo • musique électroacoustique • musique de chambre • **date limite : 29 novembre** • Info. : Diane, (514) 597-4211.

De génération en génération



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

LITTÉRATURE

La plume d'Annette…

Encore une fois Annette Saint-Pierre nous parle du coin de pays qu'elle a adopté et qu'elle chérit comme la prunelle de ses yeux. Un roman où se côtoient réalité sociale et émotion.

Dominique PHILIBERT

Annette Saint-Pierre n'a plus besoin de présentation. Avec une passion toujours aussi vive, la dame présente son cinquième roman, ajoutant ainsi à ses neuf autres œuvres littéraires. Le lancement de *À la dérive*, présenté par les Éditions des Plaines, a eu lieu le 28 novembre au Salon empire du Centre culturel franco-manitobain.



photo : Gracieuseté Annette Saint-Pierre

Annette Saint-Pierre : « J'ai toujours essayé de mettre quelque chose de nouveau dans mes romans. »

« Chacun de mes romans est la résultante d'un choc, affirme l'auteure. Un jour, on m'a raconté l'histoire d'une jeune fille née avec un handicap physique; son père voulait faire quelque chose pour lui simplifier la vie, mais la mère a répondu "elle est née comme ça", choisissant ainsi de ne rien faire. Je me suis inspirée de ce récit pour écrire le roman. »

L'histoire raconte la vie de Sylvia, née avec une déformation physique. Sensible et constamment en quête d'amour et d'affection, la jeune femme a peine à accepter le rejet que sa sœur lui témoigne. « Cette dernière la jalouse beaucoup et est très méchante à son égard, précise Annette Saint-Pierre. Les deux iront ainsi à la dérive, mais cependant une remonte et l'autre pas. »

Récipiendaire de nombreux prix et distinctions, Annette Saint-Pierre fut nommée récemment Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques en reconnaissance de son engagement envers la culture française. L'amour inconditionnel que cette enseignante de formation porte au Manitoba est indéniable. À la retraite depuis quelques années, elle travaille plus que jamais à préparer, entre autres, l'ouverture de la Maison Gabrielle-Roy, tout en poursuivant ses objectifs littéraires.

« J'ai toujours essayé de mettre quelque chose de nouveau dans mes romans, ajoute-t-elle. Il s'agit d'un récit social où la condition économique est importante. L'œuvre se situe dans un petit village du nord du Manitoba et en bonne partie à Winnipeg au temps de la Dépression et de la Deuxième Guerre mondiale. J'ai fait quelques recherches afin de rendre le contexte plus réaliste. Quand je lis un roman, j'aime apprendre. »

Un travail de longue haleine qu'elle aura mis plus de trois ans à compléter. « J'écrivais seulement les fins de semaine ou en voyage, dit-elle. Quand personne ne sait où je suis, ça va mieux pour créer. J'ai besoin d'un certain déséquilibre pour que mon imagination se mette en branle. J'ai rédigé des passages dans des hôtels à Regina, Gatineau et Toronto. J'ai terminé le roman, qui fait au total 336 pages, au mois de juin dernier. »

Même si la Maison Gabrielle-Roy exige pratiquement tout son temps, l'auteure a bien l'intention de continuer à écrire. « Je me laisse jusqu'au 1er décembre pour choisir entre deux genres littéraires, conclut-elle. J'aimerais m'essayer à une pièce de théâtre ou une rétrospective de ma vie au Manitoba. »

SONDAGE

Classe de prématernelle et garderie française à l'École de Saint-James

Le comité de parents de l'École de Saint-James est intéressé à établir une classe de prématernelle française pour les enfants âgés de trois et quatre ans ainsi qu'une garderie française. Le comité aimerait connaître les besoins des parents de l'École de Saint-James et des autres gens qui habitent la région de l'École de Saint-James.

Notre but est de commencer la classe de prématernelle française en février ou mars 2003 et le service de garderie en septembre 2003.

Si le projet vous intéresse, ou si vous connaissez des familles qui ont des enfants d'âge préscolaire, veuillez téléphoner à l'École de Saint-James (885-8000) pour que nous puissions vous faire parvenir des copies du questionnaire.

Nous vous demanderons alors de remplir ou de faire remplir le questionnaire et de le retourner à :

Madame Patricia Thibodeau
École de Saint-James
367B, rue Hampton
Winnipeg (Manitoba)
R3J 1P7

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Patricia Thibodeau au 885-8000 ou avec Mark Chyzzy au 781-0513.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente le 29 novembre, à 21 h, Natasha Kaminsky. À noter qu'à l'occasion des Fêtes, Le Foyer sera fermé en décembre, cependant les Mârdi Jazz se poursuivront. ***Le Mârdi Jazz*** présente le 3 décembre, à 21 h, ***Jodie Borlé*** et ***David Larocque*** le 10 décembre. Info. : 233-8972.

Le 100 Nons présente le 30 novembre à 20 h, les groupes ***Fuse*** et ***Les Menaces***. Le spectacle se déroulera à la salle Antoine Gaboriau du Centre culturel franco-manitobain.

Suzanne Kennelly offrira le 30 novembre et le 1er décembre, dans le cadre de Coup de cœur francophone, son spectacle ***Brel, à la vie à la mort***, présenté à la Salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. Les billets sont au coût de 22 $. Info et achat de billets : 233-8972.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** qui opposera les Jaunes aux Rouges le 4 décembre à 19 h 30 au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. Prix d'entrée de 6 $.

EXPOSITIONS

L'Alliance française présente l'exposition ***Gens d'ici*** du photographe ***Alexandre Coutu*** jusqu'au 30 novembre. Info. : 477-1515.

L'Alliance française présente le vernissage de l'exposition des œuvres du ***maître graveur français James Coignard***, le 3 décembre, à 18 h 30. Ces travaux pourront être admirés jusqu'au 28 décembre.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Une visite guidée en français est prévue le 8 décembre. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

Pour célébrer son ***90e anniversaire***, le ***Musée des beaux-arts*** ouvre ses portes le 1er décembre de 13 h à 16 h. Des visites guidées seront offertes et également la possibilité de découvrir l'espace réservé à la conservation des œuvres. Il y aura des démonstrations exécutées par des artistes. Chaque visiteur recevra un cadeau et une tranche de gâteau !

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée ***Couleurs des sommets*** de l'artiste acadien ***Claude Thériault***.

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente jusqu'au 14 décembre ***Conte et cantate pour un soir d'hiver*** regroupant les pièces Puulik cherche le vent, de Richard Alarie, ainsi que L'enfant à l'étoile de Gilbert Bécaud. Info et billets : 233-8053.

AUTRE

La Première Chaîne de la radio de ***Radio-Canada*** est à la recherche de jeunes pour animer sur les ondes nationales à l'été 2003. Pour être choisi, il suffit d'être âgé entre 17 et 30 ans, et s'inscrire au ***concours Les mordus du micro*** en faisant parvenir un dossier complet, incluant une bande audio de quatre à cinq minutes, au plus tard **avant le 20 décembre** à 17 h. Info. : Caroline Lapointe au 1-866-860-6681.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

MUSIQUE

Passion prioritaire

Le Manitoba français regorge de talents musicaux. Ils sont nombreux à espérer pouvoir mener une carrière sous les feux de la rampe. Natasha Kaminsky est du nombre et fera tout en son pouvoir pour parvenir à réaliser ses objectifs.

Dominique PHILIBERT

La chanteuse franco-manitobaine Natasha Kaminsky présentera son premier spectacle solo le 29 novembre au Foyer du Centre culturel franco-manitobain. La jeune femme de 27 ans sera accompagnée sur scène de Richard Ruppell qui interprétera quelques chansons de son cru.

« La plupart des pièces seront en anglais, car au plan de l'écriture, j'ai plus de facilité avec cette langue, mentionne Natasha Kaminsky. Je devrais écrire plus en français parce que j'aime le vocabulaire; c'est comme une autre boîte à jouets. »

La première partie se fera donc exclusivement en anglais. De son côté, Richard Ruppell offrira trois ou quatre chansons. « Pour terminer le spectacle sur une note française, j'interpréterai quelques chansons d'Édith Piaf, précise celle qui a reçu une bourse en 1998 pour étudier l'écriture musicale à Los Angeles. Je présenterai également quelques-unes de mes compositions en français, accompagnée de mon frère Marc qui joue de la musique électronique. Parmi ces chansons, deux ou trois morceaux seront des pièces de Noël. »

Natasha Kaminsky décrit son style de musique comme étant de la pop avec une touche d'effets synthétiques. La Franco-Manitobaine trouve son inspiration dans les petites choses de la vie. « J'essaie de regarder autour de moi et d'écrire sur des sujets de tous les jours, ajoute-t-elle. Je veux trouver de l'inspiration ailleurs que dans l'amour, qui est un sujet très populaire. Après une année difficile où j'ai perdu des gens qui me sont chers, je tente de me ressourcer au plan créatif. Un retour sur les planches me fera le plus grand bien. »

Même si ses activités quotidiennes lui demandent beaucoup d'énergie, la chanteuse veut prendre le temps nécessaire cette année pour donner un coup de pouce à sa carrière. « J'ai envoyé mes démos aux gens de l'industrie de la chanson récemment, dit-elle. Cela prend toujours du temps avant qu'ils tendent l'oreille, mais j'ai confiance. J'essaie d'avancer le plus rapidement possible. La musique a toujours été une priorité, mais il faut réussir à créer un certain équilibre pour ne pas tout sacrifier. La chose la plus importante est de partager la musique même si c'est dans une petite salle. »

Il s'agit donc d'y aller pas à pas et de faire preuve de ténacité pour réussir à percer dans le milieu musical. « Je veux prendre le temps qu'il faut pour promouvoir ma musique, ajoute-t-elle. Je viens tout juste de lancer mon site Web natashamusic.com. Il faut garder le *focus* et ne pas abandonner. »



photo : Dominique Philibert

Natasha Kaminsky : « La musique a toujours été une priorité, mais il faut réussir à créer un certain équilibre pour ne pas tout sacrifier. »

ARTS VISUELS

La vie comme inspiration

Après s'être adonnée à la sérigraphie et la peinture, l'artiste franco-manitobaine Gaétanne Sylvester modèle l'argile pour le plus grand plaisir des yeux.

Dominique PHILIBERT

La galerie Piano Nobile de la Salle du Centenaire présentera du 30 novembre au 4 janvier les œuvres de la céramiste Gaétanne Sylvester. Elle sera jumelée pour l'occasion à l'artiste Alison Taylor, qui exposera ses toiles réalisées à partir de peinture à l'huile et à l'eau. Les deux artistes ont en commun une certaine sensibilité vouée à l'essence même de la vie : la naissance.

« Je fais ce genre de sculpture à l'argile depuis plus de 12 ans et j'essaie de faire une œuvre qui nous rappelle les organismes vivants sur et sous la terre, exprime Gaétanne Sylvester. Je veux mettre en relief le commencement de la vie, sa facette organique. »

Le commissaire de l'exposition, Arnold Ross, a choisi les six sculptures qui seront présentées. « Je lui propose les pièces qui sont les plus significatives à mes yeux, mais le choix final lui revient, précise l'artiste. J'aime avoir son appui. Cela fait déjà deux ans qu'il m'a demandé de participer à cette exposition. Cinq des six pièces ont été réalisées exclusivement pour l'occasion. Ma dernière sculpture, qui ressemble à un coquillage, s'intégrait à merveille au sein de la thématique, de ma vision de l'œuvre. »

La création de ses pièces est un travail de longue haleine. « Je sculpte plus d'une oeuvre à la fois, mentionne-t-elle. Il faut respecter les limites de l'argile. Je peux faire certaines choses lorsque la matière est très molle et d'autres alors qu'elle est plus dure. Je travaille avec de l'argile qui contient 25 % de pulpe de papier. Quand je la mets au feu, de trois à quatre fois pour obtenir la composition que je veux, le papier brûle ce qui donne une matière moins pesante donc plus facile à manier. »

Réaliser ces sculptures peut prendre jusqu'à six semaines de travail. « Pour la conception, je commence souvent avec le dessin d'une idée, ajoute-t-elle. Mon œuvre est continue au fil des ans. Ma dernière exposition au Centre culturel franco-manitobain, en novembre 2001, s'intitulait *Source* et parlait en quelque sorte de la maternité. Je me suis servie de certaines parties des moules que j'ai utilisés pour cette exposition afin de réaliser celle qui aura lieu au Piano Nobile. L'œuvre que je viens tout juste de terminer sera très certainement incorporée dans les pièces qui suivront. »



photo : Dominique Philibert

Les sculptures de Gaétanne Sylvester veulent rappeler le commencement de la vie.

De plus, Gaétanne Sylvester a un autre projet en tête qu'elle veut pour l'instant encore garder secret. Une chose est sûre, son art est en constante évolution et c'est ainsi qu'elle le désire. « Qui sait ce que je ferai dans dix ans?, conclut-elle. Mon œuvre a évolué avec le temps depuis les années 1980. La sculpture de l'argile est une forme d'expression artistique qui a une histoire. Il y a un mouvement, une tendance dans la céramique qui rejoint de plus en plus l'art contemporain. »

Musique classique

Bergers et Rois

Guidés par une étoile, ils quittèrent leurs campagnes et leurs pays lointains pour aller honorer le nouveau-né de Bethléem. La chorale Renaissance Voices, dans son concert de l'Avent, évoquera ces bergers et ces rois en musique.

Stéphane MICHAUD

L'ensemble vocal Renaissance Voices présente les 29 et 30 novembre au Millenium Center de Winnipeg un concert du temps des Fêtes baptisé *Shepherds and Kings-A Time for Song*. (1) Ce récital de chants entièrement *a cappella*, s'inspirera de la période de l'Avent. Côté répertoire, il contiendra une variété de styles.

« Nous ferons des airs anciens et d'autres avec des arrangements plus modernes, confirme la journaliste culturelle de l'émission Manitoba Ce Soir et membre de cette chorale, Roxanne Boucher. C'est le temps de l'année où les bergers attendent la venue du Christ. Nous nous sommes inspirés de cela pour le thème de la soirée. Nous interpréterons donc des chants religieux, mais ce ne sera pas de la musique de messe! »

Le concert débutera en français par une pièce du 16e siècle, *Allons gay bergère* de Guillaume Costeley. « Je crois que c'est une très bonne manière de commencer, déclare le chef et directeur artistique de l'ensemble, Derek Morphy. C'est un morceau joyeux, avec un texte simple et direct. Il mettra tout de suite le public dans l'ambiance. »

Il y aura également des airs différents sur les Rois Mages, interprétés en latin et en anglais. « Plusieurs compositeurs anciens et modernes ont illustré musicalement la légende des Trois Rois qui apportent des présents, souligne Derek Morphy. Chacun à leur façon, vient illuminer cette histoire d'un éclairage nouveau. »

Les propriétés acoustiques du Millenium Center y seront pour beaucoup dans la réussite de ce concert. « C'est une salle avec une ambiance fabuleuse, lance Roxanne Boucher. Le dôme qu'on y retrouve fait ressortir nos voix et leur donne un timbre merveilleux. » Le chef abonde dans le même sens. « C'est grâce à cette grande coupole qu'on obtient un son d'une si belle qualité, ajoute-t-il. C'est pareil comme chanter dans une église. »

Le groupe Renaissance Voices, formé en 1994, est constitué d'une vingtaine de professionnels du chant qui se réunissent à intervalles réguliers. Ces derniers n'en font pas cependant une carrière. « Nous avons en commun un grand amour de la musique chorale, explique Derek Morphy. De plus, pour faire partie de notre groupe, il faut avoir un certain type de voix, assez pure, claire et pas trop opératique. »



photo : Stéphane Michaud

L'ensemble vocal Renaissance Voices, en pleine répétition pour son concert de l'Avent qui se déroulera au Millenium Center.

Pour Roxanne Boucher, Québécoise d'origine, cela est devenu son passe-temps favori. « Je faisais partie d'une chorale lorsque je vivais à Trois-Rivières, raconte-t-elle. J'ai aussi étudié un peu la musique au conservatoire. Avec le temps, le chant est devenu pour moi une véritable passion. Ça m'a pris longtemps à Winnipeg pour trouver un ensemble qui me convenait. »

Ce premier des trois concerts de la saison de Renaissance Voices devrait se dérouler dans une atmosphère conviviale. « Nous voulons que ce soit une soirée intime et relax, poursuit Roxanne Boucher. Nous vivons des temps agités. Un concert comme celui-là ne peut que faire du bien. »

(1) Les billets pour cet événement sont disponibles dans les librairies McNally Robinson, ainsi qu'à la porte. Le prix d'entrée, de 20 $ pour les adultes et 10 $ pour les étudiants, comprend une consommation.



Riel aurait pu gracier Scott

Février 2001. Russell, Manitoba. Le propriétaire d'un gîte du passant profite de la visite de francophones pour professer son estime pour le groupe en question et montrer son érudition en matière d'histoire. Il parle de Louis Riel avec un grand respect, raconte que le chef métis serait passé dans le coin, informe que le gîte voisin s'appelle Bolton Manor.

Le Bolton en question était un major *british* qui avait fréquenté des Scott et Shulz avant de se retrouver derrière les barreaux du Fort Garry dans ce temps lointain du gouvernement provisoire. On parle aussi de Batoche... Notre hôte produit une copie d'un discours d'un certain Wilfrid Laurier devant 50 000 manifestants dans les rues de Montréal, le soir du 22 novembre 1885, moins d'une semaine après vous savez quoi.

Voici un extrait du discours:

> *« Ce qui est détestable, ce n'est pas tant la rébellion que le despotisme qui engendre la rébellion; ce qui est détestable, ce ne sont pas les rebelles, mais les hommes qui, ayant les avantages du pouvoir, n'en remplissent pas les devoirs; ce sont les hommes qui, ayant le pouvoir de redresser des torts, refusent de porter attention aux pétitions qu'on leur adresse; ce sont les hommes qui, lorsqu'on leur demande du pain, donnent une pierre. »*

Plaidoyer extraordinaire! Les Montréalais étaient indignés par la pendaison de Riel. C'était leur tour. 15 ans plus tôt, les Torontois s'étaient indignés, suivant l'annonce de l'exécution de Thomas Scott.

Nous en sommes encore là, plongés dans l'intolérance générée par ces événements, grattant nos cicatrices *in secula seculorum*. La récente reprise du jugement Riel, avec des hommes de loi aussi blancs que les jurés de Régina, a permis à une majorité de Canadiens de déclarer l'innocence du pendu. Bravo! Mais qu'est-ce qui a été réglé? C'était un coup dans les rideaux.

Car si on peut déclarer Louis Riel non coupable, on ne peut pas dire qu'il est tout à fait innocent. Il aurait pu gracier Scott, comme il l'a fait pour Bolton, et devenir le premier ministre de la nouvelle province. Mais n'allumons pas de nouveaux prétextes de rancune.

Il vaut la peine de lire l'historien George Stanley raconter l'étrange négociation entre Riel et Bolton, condamné à mort pour divers outrages. Poussé à la clémence par son entourage, Riel se rend dans la cellule du major et lui propose le pacte suivant: la vie en échange de la paix dans la colonie. Cela ressemble beaucoup au cadeau de chandeliers offert par l'évêque de Digne à Jean Valjean dans *Les Misérables*. Riel achète l'âme de Bolton et le libère!

Les choses se sont compliquées après avec le major, mais ne remuons pas le fond inutilement. Ce qui est important, c'est le geste de Riel. Alors pourquoi n'a-t-il pas gracié Scott, puisque c'était dans son pouvoir et presque dans ses habitudes? Il faut dire que Thomas n'était pas un saint (et personne ne demande de la réhabiliter). Riel a voulu montrer qu'il était sérieux. Les négociations avec Ottawa auraient alors vraiment avancé!

C'est une histoire complexe. On ne peut pas, comme l'Institut Dominion et des médias ont tenté de le faire, apporter le débat sur la place publique sans que des tireurs-de-fusils-à-fiel sortent de leurs gonds. Mais la question n'est plus de savoir qui a eu tort ou raison. La question, c'est de savoir si la question peut être tranchée, si elle vaut la peine d'être tranchée!

À quoi servirait la réhabilitation de Riel? Notre devoir n'est-il pas toujours et encore d'habiliter les valeurs qu'il défendait? Le pardon apporterait-il une réconciliation entre les premières nations et les suivantes? Il doit y avoir d'autres moyens qui ne sont pas politiques ou juridiques.

C'est du Manitoba qu'une résolution pourrait venir. Car de l'extrémité du Dominion qu'elle était à sa fondation, la province des Métis est devenue le centre géographique. Elle peut être également le centre sur le plan de la métaphore, le ciment qui définit et qui unit.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Vers un brillant avenir

L'édition de *La Liberté* du 11 au 17 novembre 1988 annonçait que l'ancien sous-ministre de l'Éducation du Manitoba, Ronald Duhamel, avait l'intention de faire le saut dans l'arène politique en se présentant comme candidat libéral dans la circonscription électorale de Saint-Boniface. Il sera d'ailleurs élu le 21 novembre de cette même année, devançant son plus proche rival par 8 000 votes.

Recette — Ratatouille

Légumes :

10 grosses tomates
10 courgettes moyennes
2 ou 3 petites aubergines
4 ou 5 poivrons verts
8 gousses d'ail (au goût)

Épices :

2 c. à soupe (6 g) de basilic séché
1 c. à soupe (3 g) d'origan séché
1 c. à soupe (3 g) de thym séché
1/4 tasse (10 g) de persil frais
Sel, poivre, autres épices (au goût)

Huile d'olive

- Couper l'ensemble des légumes en gros morceaux, c'est-à-dire possédant un diamètre d'environ 1 pouce (2,5 cm).
- Dans un poêlon et sur feu moyen-vif, chauffer l'huile d'olive. Faire sauter les légumes à tour de rôle. Réserver.
- Placer tous les légumes dans un chaudron et laisser mijoter à feu doux au moins une heure.
- Pour une meilleure ratatouille, utiliser des herbes fraîches.

Donne 10 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 221

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3								■				
4						■					■	
5			■									
6							■					
7		■										■
8				■					■			
9								■		■		
10					■							
11								■				
12			■						■			

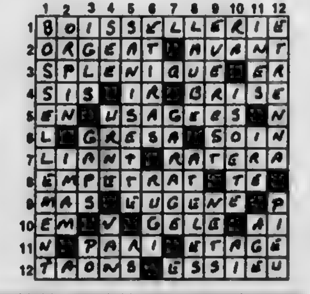
HORIZONTALEMENT

1. Qui font beaucoup rire, hilarantes.
2. Remplirai d'une surprise admirative. – Plante à fleurs jaunes très odorantes.
3. Partie de l'armure qui protégeait le pied. – Disposé, décidé à.
4. Produit un effet, est efficace. – Pesa un emballage.
5. Dans la gamme. – Naïveté, candeur.
6. Retire du sol des engins explosifs. – Nuire, faire du tort à quelqu'un.
7. Relatifs à un asile.
8. Refus, désaccord. – Fait des meurtrissures aux fruits. – Liquide organique.
9. Caractère de ce qui est net. – Coups sur le tambour.
10. Rivière de France. – Énerver, contrarier.
11. Élargissent une ouverture. – Friandise.
12. Pronom personnel. – Abattues, liquidées. – Mammifère rongeur très nuisible.

VERTICALEMENT

1. Maisons qui sont dans un état de fouillis.
2. Récit poétique en vers. – Poisson qui porte des œufs.
3. Malpropre, souillé. – Instrument de pensée.
4. Enlèverais. – Épreuve d'examen.
5. Caractère de ce qui dure toujours. – Possédé.
6. Colère, courroux. – Protéine ayant l'aspect d'une gelée.
7. Règle plate. – Menace soudaine d'un danger.
8. Possède. – Uni par traité.
9. Demander avec instance. – Plaça dans un endroit.
10. Filets utilisés pour prendre des cailles. – Manière de lancer.
11. Prénom féminin. – Donnera avec parcimonie.
12. Chien d'arrêt. – Grande tortue des mers chaudes.

RÉPONSES DU N° 220

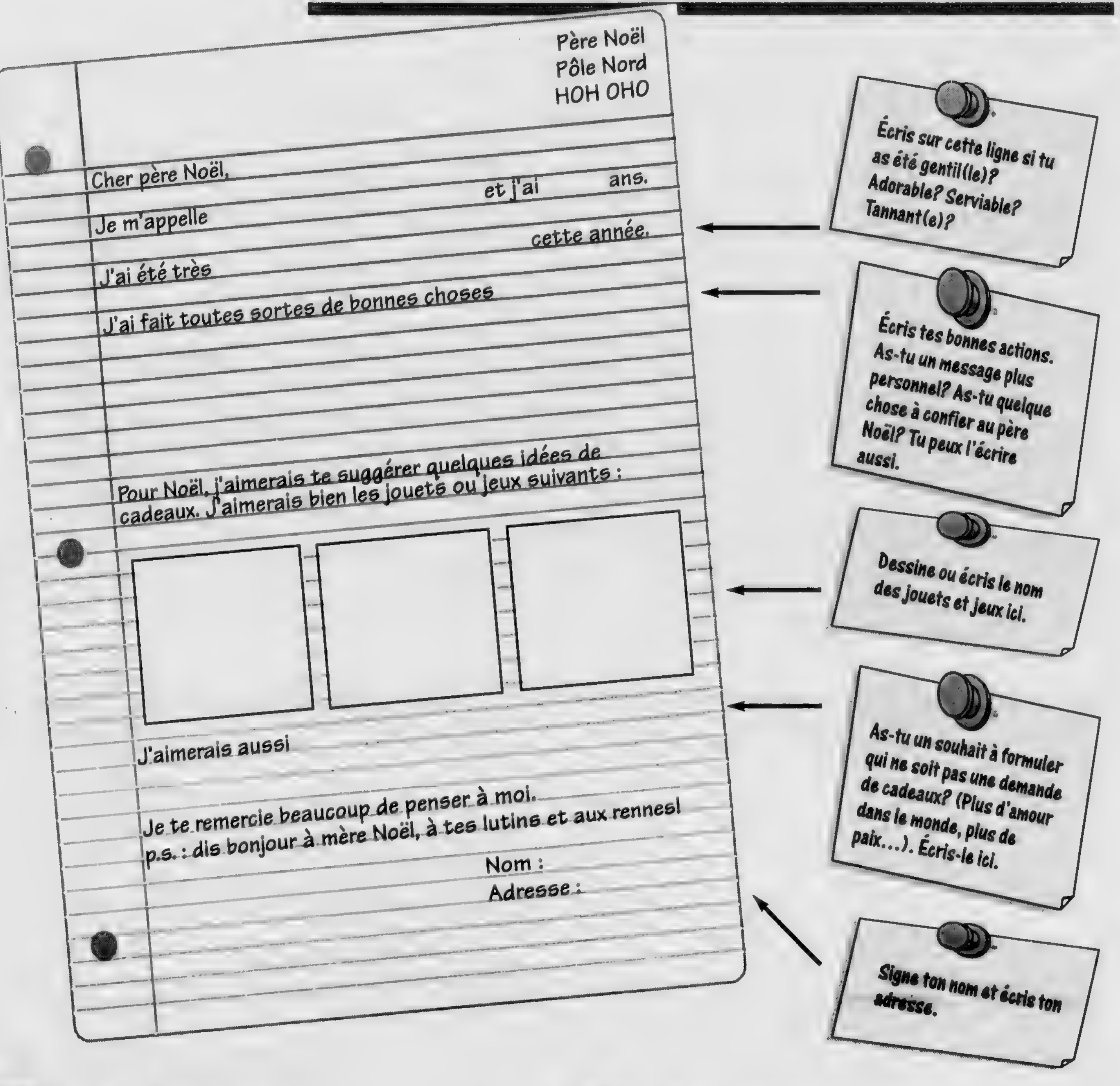


Le Club de Bicolo

Lettre au père Noël

Allô!

Décidément l'hiver est bien installé. Ça me fait penser à Noël... As-tu hâte, toi? J'ai écrit ma lettre au père Noël pour lui demander des cadeaux. Je te propose de lui écrire, toi aussi. Après tout, Noël, c'est dans un mois, déjà!



QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

La Bastille était :

- ❑ un théâtre
- ❑ un château
- ❑ une prison

ARGENT

Qui est Fidel Castro?

- ❑ le chef de l'État cubain
- ❑ le chef de l'État costaricain
- ❑ le chef de l'État mexicain

OR

Dans la mythologie grecque, Pégase est :

- ❑ un loup
- ❑ un chien
- ❑ un cheval



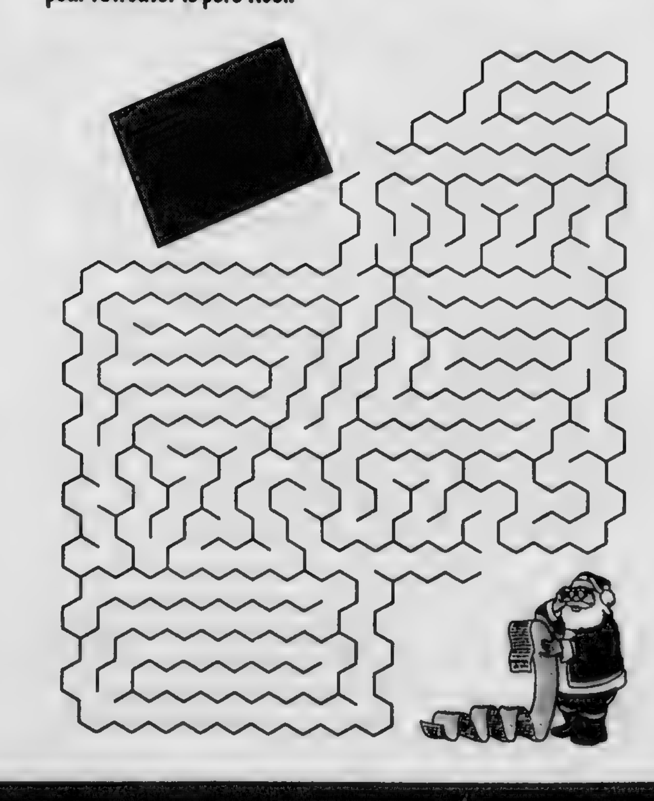
RÉPONSES :

Questions réponses :
Bronze : une prison;
Argent : le chef de l'État cubain;
Or : un cheval.
Les jeux :
Colorier.



VIA PÈRE NOËL

Trace une ligne pour indiquer à ma lettre le chemin à prendre pour retrouver le père Noël.







LES JEUX

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse du jeu.

balle
ballon
bloc
crayon
figurine
jouet
livre
parc
patin
poupée
sport

C	B	A	L	L	O	N	E
R	B	A	L	L	E	T	R
A	N	C	O	B	R	E	V
Y	I	L	C	O	L	U	I
O	T	R	P	O	R	O	L
N	A	S	I	E	R	J	C
P	P	P	O	U	P	E	E
F	I	G	U	R	I	N	E

Bicolo adore son nouveau livre à _ _ _ _ _ _ _ _.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

LITTÉRATURE

Gabrielle Roy en 17 langues

On dit de Gabrielle Roy qu'elle est l'auteure canadienne la plus traduite. Quelques professeurs se sont attardés à comparer ses œuvres publiées à l'étranger avec les versions originales.

Mylène CRÊTE



photo : Mylène Crête

Le professeur de littérature française de l'Université du Manitoba, Claude La Charité, s'est intéressé à l'œuvre traduite de Gabrielle Roy.

Une journée d'étude sur l'œuvre traduite de Gabrielle Roy a réuni, le 22 novembre rue Deschambault, divers spécialistes de traduction et de littérature au sous-sol de la maison d'enfance de l'auteure. Des professeurs des universités McGill, de Calgary, du Manitoba, de Winnipeg et du Collège universitaire de Saint-Boniface ont participé à l'événement organisé par le professeur en littérature de l'Université du Manitoba, Claude La Charité.

« J'enseignais *La route d'Altamont* et je savais que mes étudiants consulteraient la traduction anglaise, raconte-t-il. Je l'ai donc lue et j'ai constaté un certain nombre de choses. »

La comparaison des œuvres originales avec les exemplaires traduits est un domaine d'étude nouveau en littérature selon le professeur. Il était tout naturel pour lui d'inviter ses collègues à se pencher sur cette question en prenant pour exemple l'œuvre de l'écrivaine née à Saint-Boniface. « Gabrielle Roy est l'auteur canadien le plus traduit, note-t-il. Elle est lue autant en anglais qu'en français et ses traductions anglaises sont totalement différentes des œuvres originales. »

Il en est de même pour ses titres italiens, slovaques coréens et allemands; Gabrielle Roy a été traduite en 17 langues. Claude La Charité s'est intéressé aux intitulés, particulièrement à la traduction anglaise de *La petite poule d'eau*. « Ce titre est un toponyme qui est utilisé pour affirmer l'identité francophone de Lusina, le personnage principal, explique-t-il. Il devient *Where Nests the Water Hen* en anglais, ce qui ne veut plus dire la même chose. Il vient reléguer au second plan les revendications francophones et, à mon avis, ce n'est pas tout à fait innocent. »

En effet, non seulement Gabrielle Roy, de son vivant, participait activement à la traduction de ses ouvrages, mais elle souhaitait également plaire au lecteur anglophone. « Elle a beaucoup misé sur la carte de son identité canadienne pour y arriver », constate Claude La Charité.

Le choix des mots dans la traduction d'un livre pose d'autres problèmes. *Bonheur d'occasion*, par exemple, est devenu *The Tin Flute*. « Cette traduction était particulièrement infidèle à l'œuvre originale, affirme le professeur. La traductrice à l'époque connaissait mal le français d'ici. Pourtant, cette adaptation a été tellement populaire qu'on l'a retraduite en d'autres langues au lieu d'utiliser le texte d'origine. »

La journée d'étude a aussi abordé les traductions allemande et ukrainienne de Gabrielle Roy qui ont demandé quelques ajustements culturels. Claude La Charité compte publier les actes de cet événement littéraire dans un livre ou une revue spécialisée, histoire de faire connaître ce champ d'étude.

Prix d'envergure pour Easily Amused

Le duo Easily Amused a le vent dans les voiles. Il vient tout juste de remporter un prix qui pourrait le propulser sur les palmarès.

Mylène CRÊTE

Renée Lamoureux et Keith Macpherson ont sauté de joie lorsqu'ils ont gagné le concours Canada's Best Online Indie Artist offert par le site Internet canadian-music.com. Ils ont récemment été sélectionnés parmi les cinq finalistes et avaient auparavant franchi la première étape durant laquelle 25 artistes se mesuraient entre eux. Pour être en lice, il leur a fallu envoyer une de leurs chansons qui a été postée sur le site Internet où les gens pouvaient voter pour leurs musiciens préférés.

« Nous étions évalués par des juges de Warner Music, ce qui comptait pour 50 % de nos points alors que l'autre moitié provenait des votes du public, indique la chanteuse Renée Lamoureux. Les votes nous ont vraiment aidés. Nous en avons reçu au-dessus de 700 et le représentant de Warner nous a dit que les autres groupes n'en ont pas obtenus autant. »

Le jeu en valait la chandelle puisque le prix remporté par Easily Amused pourrait lui permettre de passer à une étape supérieure. Une bourse de 10 000 $ destinée à la promotion pourrait lui donner la chance de percer sur la scène musicale nationale. Une de ses chansons apparaîtra sur une compilation de Warner Music Canada qui sera distribuée dans les stations de radios commerciales partout au pays.

Cet important prix comprend également 16 heures d'enregistrement dans un des quatre studios torontois suivants : Vespa Studios, Distortion Studios, Catherine North et Feswick Productions. Renée Lamoureux et Keith Macpherson disposeront aussi d'une vitrine lors de la Canadian Music Week, qui se déroulera à Toronto en février. Ils auront droit entre autres à 500 disques compacts gratuits et à la conception graphique de leur prochaine pochette d'album.



photo : Gracieuseté Easily Amused

Le groupe Easily Amused a remporté de nombreux prix grâce à un concours organisé par canadian-music.com.

Les prix remportés par Easily Amused tombent à point, car le duo prépare un deuxième disque compact. « Nous voulons faire des démos avec trois producteurs différents afin d'essayer des choses, prévoit la jeune femme d'Île-des-Chênes. Nous avons une idée de comment nous voudrions que soit notre prochain disque, mais tout n'est pas défini. Nous désirons prendre des risques! »

Les deux membres du groupe doivent également choisir une douzaine de chansons parmi la centaine qu'ils ont écrites au fil des ans. Ils ne savent pas encore laquelle paraîtra sur la compilation de Warner Music Canada. « Nous allons leur en soumettre quatre afin qu'ils puissent en désigner une, explique Renée Lamoureux. Avoir une chanson à la radio va sûrement nous aider à développer plus de contacts et à gagner un public plus large. »

D'ici là, ils sillonneront les États-Unis au cours du mois de décembre, puis se rendront à Toronto en janvier pour enregistrer quelques chansons avec Creighton Doane, le frère de la chanteuse Melanie Doane. Easily Amused prévoit donner un spectacle à Winnipeg au cours des prochains mois, mais aucune date n'a été confirmée pour l'instant.

LIVRE

La poésie taboue

Christian Violy sème la controverse avec la sortie de son deuxième recueil de poèmes Avant la chute. Il y aborde un sujet universel et tabou qui n'a pas fini de faire jaser.

Sophie ROCH

Christian Violy a lancé son deuxième recueil de poésie le 18 novembre au Grand salon du Centre Saint-Jean à Edmonton. *Avant la chute*, publié aux Éditions des Plaines, est une suite poétique de 64 pages traitant d'une jeune fille ayant été abusée sexuellement par son père.

« Ce livre est un hommage à mes amis qui ont vécu ce genre d'expérience, explique l'auteur. J'écris quand j'ai un sentiment d'urgence. » L'idée de broder sur le thème de l'abus sexuel lui est venue de la nouvelle *Hannah Zylberstein* qu'il avait publiée en 1995 au journal des études littéraires de l'Université Laval. Celle-ci faisait le portrait d'une jeune fille qui devait se présenter devant les tribunaux à la suite d'un abus de la part de son père.

L'auteur qui était de passage au Festival international de poésie de Trois-Rivières au mois d'octobre, croit que son livre est universel et que tous peuvent reconnaître leurs souffrances personnelles à d'autres niveaux. « Mon recueil est très imagé et est plus subtil qu'un roman, précise-t-il. On n'a pas nécessairement l'impression de plonger dans l'univers de l'abus sexuel. »

Pour ce chargé de cours à la Faculté Saint-Jean à Edmonton, le propos est moins important que le rythme. Partant d'une émotion abstraite, il essaie de la rendre concrète, de la faire vivre au lecteur à travers un rythme qui se crée par des mots et devient par la suite une mélodie littéraire.

Le recueil de Christian Violy se divise en deux parties bien distinctes. « Dans la première partie, on retrouve les états d'âme intériorisés de la jeune fille abusée qui s'exprime par le "tu", indique l'auteur. Dans la deuxième partie, c'est son petit ami qui extériorise les émotions qu'il ressent par rapport aux souffrances de sa copine. Lui, il utilise le "je".

Je crois que c'est en vivant la souffrance des autres que l'on apprend à comprendre sa propre souffrance, poursuit-il en mentionnant qu'il lève son chapeau très haut aux psychologues qui font ce type de partage. Il faut vraiment se rendre disponible. »

Pour s'inspirer, celui qui poursuivra ses études doctorales en didactique à l'Université de Montréal a écouté beaucoup de musique classique et de chants composés à partir de phonèmes, des mots inventés de toutes pièces pour ne pas se laisser influencer par les paroles des chansons.

Au départ, son livre comptait 124 pages. Il l'a réduit à 64. « J'essaie de raccourcir le plus possible et de trouver le mot le plus juste pour aller à l'essence du sujet », précise-t-il. Christian Violy veut aller à l'encontre de la mode des poèmes pornographiques et des films comme *Baise-moi* des réalisatrices Coralie Trinh Thi et Virginie Despentes. « Je pense que cela encourage les esprits tordus, précise-t-il. Quand on banalise la sexualité et la violence, ça me traumatise. Par mes écrits, je veux dénoncer le fait que l'on est dans une société où il est presque normal d'agresser.»

Exprimant ses opinions à travers la poésie, l'écriture est un besoin fondamental pour Christian Violy. « Je n'écris pas pour vendre, j'écris parce que j'ai quelque chose d'urgent à dire», termine-t-il.

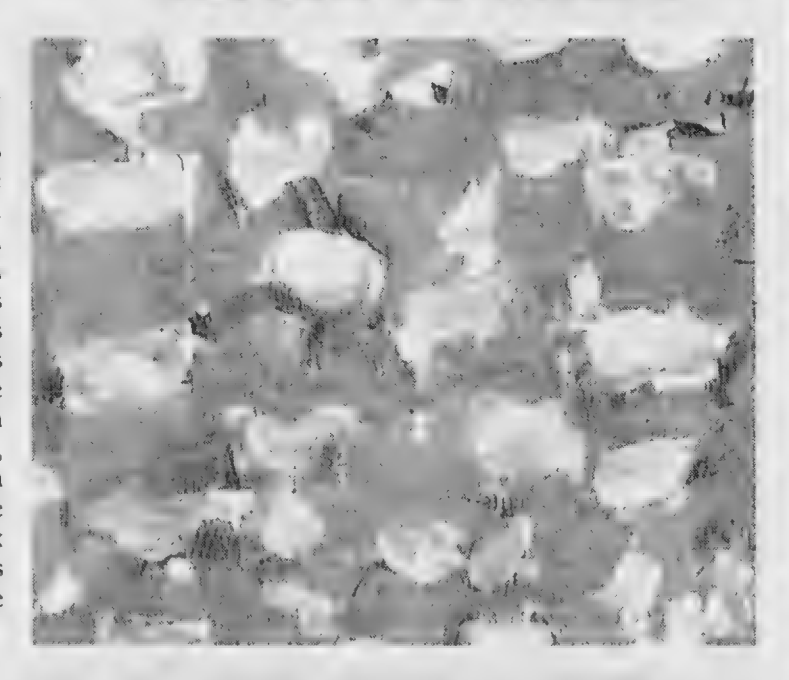


photo : Gracieuseté Éditique

Le recueil de poésie sur l'abus sexuel, *Avant la chute*, est publié aux Éditions des Plaines.

HOCKEY

Vite sur ses patins...

Être joueur-étoile de hockey est le rêve de plusieurs petits garçons. Pour Brandon Reid, l'école de la vie se fait patins aux pieds. Son objectif est nul autre que la Ligue nationale.

Dominique PHILIBERT

Brandon Reid n'a que 21 ans, mais il perfectionne sa technique avec l'équipe de hockey les Moose de Winnipeg, le club-école des Canucks de Vancouver, depuis déjà deux ans. Ce joueur de centre originaire du Québec espère qu'il sera recruté rapidement pour évoluer au sein de la Ligue nationale.

« Je travaille fort ici et je sens que chaque jour me rapproche de mon objectif, mentionne le numéro 55. Ma force est ma vitesse, cependant je dois m'améliorer sur plusieurs aspects parce qu'au niveau professionnel, tous les joueurs sont rapides et talentueux. »

Il n'était pas plus haut que trois pommes lorsqu'il a chaussé ses premiers patins. « J'ai commencé à jouer au hockey lorsque j'avais trois ans et je n'ai jamais arrêté depuis, précise-t-il. J'ai été dans les Foreurs de Val d'Or au sein de la Ligue de Hockey Junior Majeur du Québec (LHJMQ) pendant quatre ans. J'ai poursuivi ma carrière par la suite à Halifax pendant trois ans et maintenant je suis à Winnipeg. C'est une bonne ville pour jouer au hockey, car les partisans sont très enthousiastes. »

Un parcours bien rempli pour le jeune athlète qui affiche déjà plusieurs statistiques intéressantes. Lorsqu'il jouait pour les Foreurs en 2000, Brandon Reid était le deuxième meilleur compteur de son équipe avec 126 points accumulés. Ce joueur de cinq pieds neuf pouces, 175 livres, a définitivement aidé son équipe à remporter les séries éliminatoires avec l'obtention de 42 points. « Lorsque nous avons gagné la Coupe Memorial, ce fut la plus grande sensation de ma vie, dit-il. J'aime ce sport parce qu'il offre des émotions comme nul autre. »

Brandon Reid a également participé à deux tournois mondiaux Junior. À sa première expérience en 2000, il fut le meilleur marqueur de l'équipe canadienne avec neuf points. Une telle performance a pu mener l'équipe sur la troisième marche du podium.

En septembre 1999, il a fait le camp d'entraînement des Rangers de New York en tant qu'agent libre. Il s'est alors fait offrir un contrat, mais a dû retourner dans la Ligue Junior et retenter sa chance aux prochains repêchages. « Depuis, j'ai joué quatre parties hors-concours avec les Canucks de Vancouver, à raison de deux par année, précise l'athlète. En saison régulière, nous jouons 80 parties en plus des séries éliminatoires. Nous avons comme objectifs cette année de terminer dans les quatre premières positions et de participer aux finales. »

Être joueur de hockey n'est pas de tout repos. « Nous avons une pratique chaque jour, ajoute-t-il. Lorsque nous jouons en soirée, nous pratiquons le matin. Généralement, nous avons trois matchs par semaine. L'année dernière ce fut une bonne saison, alors j'espère que nous serons encore plus forts cette année. En ce qui me concerne, j'ai accumulé pour l'instant 16 points en 19 parties. Je suis bien content et j'espère que tout ira pour le mieux. »

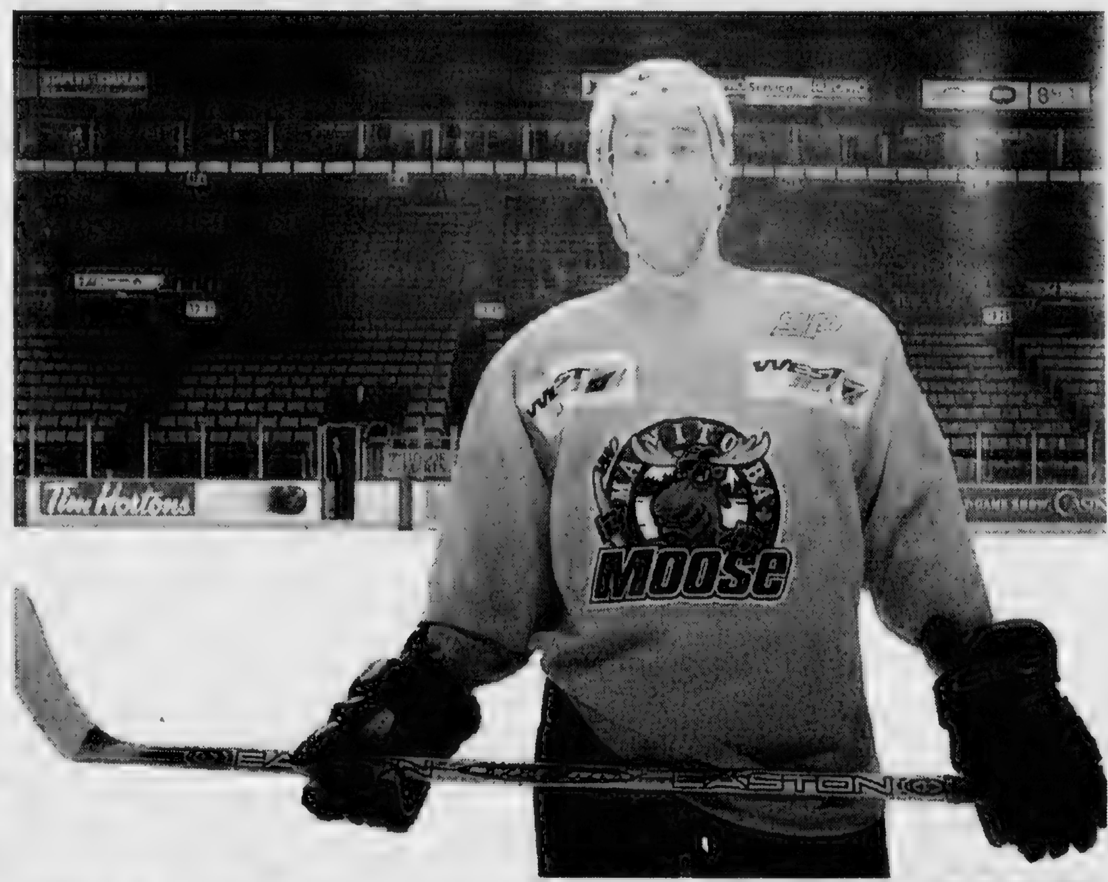
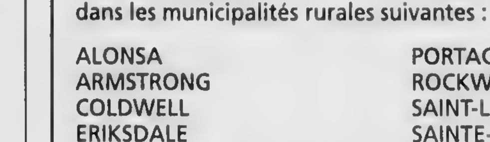


photo : Dominique Philibert

Brandon Reid : « Je travaille fort ici et je sens que chaque jour me rapproche de mon objectif. »

C'est avec grand plaisir que nous invitons parents et amis à un thé-rencontre en l'honneur du 90e anniversaire de naissance de



le dimanche 1er décembre 2002
de 14 h à 17 h
à la Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens
289, avenue Dussault

Votre présence sera votre cadeau!



Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 décembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale d'Ottawa par Marcel Gervais, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	L Ma Les Jordache/Me J V Gens de Mogador		L Marco Polo / Ma Au pays des géants		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café	Ma :15 Clips	Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées	V :45 Clic pour clip
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 2 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Hommage à Guy Lafleur		En attendant Noël		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		:55 Le garage Invité(es): Swing		:40 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "Sida: Une histoire d'horreur"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Autant savoir	Journal de France	Pyramide	Racines et ailes				Les beaux jardins	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Bourlingueur	TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Avoir su...	Max inc.	Musicographie "Richard Séguin"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mardi 3 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies "Inspiration"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Brio	:25 Hors d'ondes	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Gourmande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			:45 Donidoni b'an..	:15 Maître Da Costa	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Un monde de fous	Quand... tremble	Histoires filles	KM/H	RBO documentaire "The publicité"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mercredi 4 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde.. Charlotte	Cirque Éloize - Excentricus		Trudeau		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "La rue" (Doc,'96)			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Soudées pour la vie"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Enquête Il manque 1 million de logements en France.			Chroniques d'en haut	Nunavik une mer nourricière		Strip-Tease		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 Culture et dép..			:45 Rastignac		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Poupées russes		Emma "Détails entourant la naissance"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Jeudi 5 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "Forcer les destins"		Moi, Émile Petitot		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Donne-moi des ailes" (Com,'98) Helena Bonham Carter, Kenneth Branagh.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	Rastignac Rastignac est devenu le roi du Tout Paris branché et il lance sa propre émission.				Oeuvres chantier	D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Racines et ailes				:15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		"Le plus beau cadeau de Noël" (Com,'98) Gary Coleman, Harry Hamlin.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 6 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Choix de carrières	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre "Le journal d'un fou"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Bogus" (Com,'96) Gérard Depardieu, Whoopi Goldberg.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Le Point "Boris Cyrulnik"		Le Téléjournal/ Le Point		America "Les mécènes de New York"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	Thalassa			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	:45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	:45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Sissi" (Com,'55) Karlheinz Boehm, Romy Schneider.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"Innocence violée" (Drame,'96) Mary Kay Place, Gary Cole.				Infopublicité		

Samedi 7 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Un Noël à la course" (Com,'98) Jonathan Taylor Thomas, Jessica Biel.			Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Patinage Art. Open du Canada Sears UIP		
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouillards	Génies en herbe	Va savoir	Découverte	24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.								24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.			
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Visez dans le mille!	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Un souhait pour Noël" (Com,'98) Martin Mull, David Gallagher.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Patinage Art. Open du Canada Sears		Patinage Art. Open du Canada Sears UIP Site: Aréna Centrium Red Deer, Alberta				Nos bras tendent...		Hockey Canadiens de Montréal vs Coyotes de Phoenix LNH Site: Aréna America West Phoenix, Arizona					Justice	Téléjournal / Point	"Cours d'anatomie" (Com,'89) Daphne Zuniga, Matthew Modine.		
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America "Un messager de l'Islam en Amérique"		Téléjournal	L'épicerie	Grands rep. "Sida: Une histoire d'horreur"		Zone libre		Téléjournal	Vivre ici	Enjeux		Téléjournal	La Facture
TV5	15h00 24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.				24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.								24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.					
TVA	Le TVA 18 Heures	"Pour en finir avec papa" (Com,'94) Ted Danson, Macaulay Culkin.				"The Game" (Drame,'97) Deborah Kara Unger, Michael Douglas.						Le TVA /:55 "Donnie Brasco" Un Agent du FBI s'infiltre dans les rangs de la mafia new-yorkaise. (Police,'97) Al Pacino, Johnny Depp.						:40 Publicité

Dimanche 8 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires "Un mariage original"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Le salon des Métiers d'Arts.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	24 heures à New York... ça me dit! 24 heures en direct de la ville de New York.						TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Noël chez moi" (Com,'96) Tim Matheson, Melissa Gilbert.				Maman Dion Invité(es): Sonia Benezra		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Tous les jours Noël" (Com,'96) Erik von Detten, Robert Hays.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Show du Refuge99			Contre vents, contre marées		Téléjournal	Parlez-moi des...	Nouvelles sports	"Latcho Drom" (Doc/dra,'93)			:20 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Téléjournal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver		Comme au cinéma			D.	Grands duels "Real Madrid/ F.C. Barcelona"		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 À communiquer					
TVA	Le TVA 18 Heures	"Les apprentis champions" (Com,'93) Doug E. Doug, Leon.				"Le destin de Will Hunting" (Psy,'97) Robin Williams, Matt Damon.					:15 Le TVA	:45 Infopublicité				:45 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Un polisseur d'image

Stéphane MICHAUD

À la suite des dernières élections municipales, Daniel Lussier a renouvelé son contrat en tant qu'adjoint du maire de Winnipeg, Glen Murray. Il en est son directeur de cabinet.

« C'est moi qui s'occupe de rehausser l'image du maire en général, explique-t-il. Je prépare ses réunions, coordonne ses journées, vérifie son horaire et établis ses priorités. Je l'assiste pour mousser ses politiques auprès de divers organismes qui ont des projets qui concernent la Ville, comme l'Association des policiers ou encore la Société franco-manitobaine. En outre, lors des séances du conseil de ville, je suis celui qui aide le maire à pousser son programme auprès de l'exécutif. »

Né à Saint-Boniface il y a 33 ans, Daniel Lussier a étudié à la Cité collégiale d'Ottawa, où il a obtenu un diplôme en communication. De retour au Manitoba, il se retrouve à la brasserie Labatt pendant un an, au service de la promotion, puis devient gérant de la salle Rendez-Vous du Festival du Voyageur, fonction qu'il exerce pendant deux ans.



Daniel Lussier.

Daniel Lussier fait son entrée dans le monde politique grâce à Ronald Duhamel, pour lequel il travaillera pendant cinq ans et dont il sera chef de cabinet. « Ron Duhamel était un ami de longue date de notre famille et notre voisin, raconte-t-il. Il a fini par me recruter parce que j'avais de bonnes aptitudes organisationnelles. C'est vraiment lui qui m'a donné la chance de faire mes preuves. »

Lorsque le député de Saint-Boniface est nommé sénateur, Daniel Lussier doit réorienter sa carrière. « De par mes fonctions auprès de Ronald Duhamel, j'étais entré en contact avec des membres de l'équipe de Glen Murray, ajoute-t-il. C'est comme ça que je suis passé à la scène municipale. »

À court terme, Daniel Lussier entend se consacrer entièrement à ce rôle de soutien au sein du cabinet winnipegois actuel. « Je vais continuer à m'assurer que le maire possède toutes les informations nécessaires lors de ses prises de décision, conclut-il. Il doit avoir tous les outils qu'il faut pour que son nouveau mandat fonctionne bien, que ses politiques soient mises de l'avant. C'est important, et c'est ça ma responsabilité. »

ENTREPRISE

Nouvelle franchise Shell à Dauphin

Les résidants de la ville de Dauphin ont maintenant la possibilité de faire le plein d'essence en français chez Shell. Les deux associés vous promettent un accueil chaleureux.

Sophie ROCH



Archives La Liberté

La station-service Shell de Dauphin offre un service en français.

Ousmane Traoré et Daouda Dembele ont ouvert une franchise Shell à Dauphin le 13 septembre. Depuis, les affaires vont bon train.

Les deux associés avaient auparavant acquis une franchise de dépanneur Mac's, qu'ils ont revendue par la suite en octobre. « On voulait ce genre de commerce, mais aussi d'autres choses pour attirer les clients, explique Daouda Dembele. C'était aussi un défi pour nous d'avoir plusieurs commerces à la fois ». Les deux associés doivent gérer la franchise Shell, celle de Superior Propane et le dépanneur.

Ambitieux, les deux amis voient grand pour l'avenir. Ayant tout d'abord tâté le terrain pour Pétro-Canada, Daouda et Ousmane se sont vite rendus compte que la compagnie Shell leur offrait plus d'opportunités. Comme avec Pétro-Canada il est actuellement impossible d'ouvrir plus d'une franchise à la fois, ils se sont tournés vers Shell où c'était possible. « Actuellement, on fait une étude de marché pour la Colombie-Britannique et on pense ouvrir une autre franchise Shell dans la région de Winnipeg plus tard. »

S'ils sont venus s'établir à Dauphin, c'est avant tout pour faire leur apprentissage du travail avec l'essence. Étant donné cette matière s'avère difficile à manier, ils préféraient commencer en campagne, dans « un environnement où le stress est moins présent. »

Daouda et Ousmane ont tous deux suivi un cours avec Shell afin de bien savoir reconnaître les dangers reliés au métier et apprendre comment manipuler l'essence. « Chaque soir, nous faisons des tests informatisés pour voir s'il y a de l'eau dans l'essence, comme de la neige fondue, dit-il. En théorie, nous devons faire le test manuellement une fois par semaine, mais mon associé et moi, nous avons décidé de le faire trois fois pour être bien certain. »

Ousmane Traoré s'occupe plutôt des affaires à l'interne, tandis que Daouda Dembele rencontre les clients et voyage beaucoup afin d'établir les contacts. Travaillant de 7 h à 23 h tous les jours, les partenaires aiment bien leur boulot. « Tout ce que nous voulions avoir dans huit ans, nous l'avons maintenant, indique Daouda Dembele. C'est un rêve pour nous. »

INTERNET

Une communauté bien branchée

Un nouveau programme d'accès Internet public a été inauguré officiellement le 14 novembre à l'école Précieux-Sang. Ce programme, mis de l'avant par le réseau Cyberman, vise à rendre l'Internet accessible à toute la communauté franco-manitobaine, à un coût raisonnable.

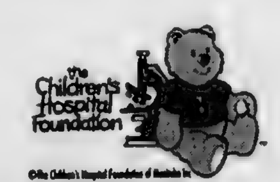
Ces sites d'accès Internet seront reliés à d'autres situés en région, de manière à former un Réseau de ressources communautaires (RRC). Ce dernier offrira la possibilité de bénéficier des nombreux avantages sociaux et économiques offerts par l'inforoute. « L'accès aux sites francophones est maintenant assuré pour tous les organismes locaux et citoyens de la région », déclare le directeur du centre d'aide technique Cyberman, Billy Cormier.

Ce programme, baptisé Connexions communautaires, a été lancé il y a deux ans par le gouvernement du Manitoba et Industrie Canada, et est évalué à 11 millions $. Il comprend entre autres l'achat de logiciels et d'ordinateurs, du soutien technique et la mise en place de plusieurs RRC, qui privilégieront la création de sites Web à caractère communautaire.

Le réseau Cyberman fait partie de quelque 600 sites d'accès communautaires qui permettent aux particuliers, organismes et entreprises des régions urbaines, rurales et du Nord, d'utiliser les technologies de l'information basées sur les connaissances.

S.M.





Agriculture

Les agriculteurs vieillissent

Yves LUSIGNAN

Les agriculteurs canadiens sont de plus en plus vieux et au rythme où vont les choses, les jeunes fermiers seront bientôt une denrée rare au pays.

Le nombre d'exploitants agricoles de moins de 35 ans a diminué de 35 % entre 1996 et 2001 et ils ne représentaient plus que 11,5 % de tous les agriculteurs. C'est ce qu'indiquent de nouvelles données tirées du Recensement de l'agriculture 2001 de Statistique Canada. Leur nombre a diminué de moitié en dix ans, passant de 77 910 en 1991 à 39 915 en 2001.

On comptait 185 570 agriculteurs âgés entre 35 et 54 ans (54 % du total) et 120 705 agriculteurs (35 %) de 55 ans et plus. Pas moins de 15 % avaient 65 ans et plus.

La situation provinciale n'est évidemment guère réjouissante. Dans les provinces de l'Ouest, on comptait 13,4 % d'agriculteurs âgés au Manitoba, 12,3 % en Saskatchewan, 11,7 % en Alberta et 7,9 % en Colombie-Britannique.

Près de 36 % des jeunes agriculteurs exploitent leur propre ferme. Les autres tiennent des établissements en compagnie de fermiers d'une autre génération, mais pas nécessairement avec des membres de la parenté.

Se lancer en agriculture coûte très cher de nos jours. Statistique Canada évalue l'investissement moyen à 800 000 $, montant qui grimpe à 1,4 million $ pour une ferme porcine et 1,1 million pour une ferme laitière.

Compte tenu des investissements, les revenus bruts des agriculteurs ne sont pas mirobolants. Sur les 346 200 exploitants agricoles au pays, seulement 21 170 ont déclaré des revenus bruts de plus de 500 000 $, ce qui est tout de même une hausse de 45 % par rapport à 1996. Près du tiers des agriculteurs (101 685) ont déclaré des revenus bruts entre 10 000 $ et 49 999 $.

Agriculture

Droits compensatoires en vue

Les producteurs de blé canadiens pourraient subir une taxe à l'exportation préliminaire sur leur marchandise destinée aux États-Unis. La Commission américaine du commerce international a déterminé qu'elle possède assez d'éléments de preuve pour poursuivre son enquête sur la Commission canadienne du blé (CCB). Des accusations de subvention à l'agriculture et de dumping déposées en septembre par la Commission du blé du Dakota du Nord (CBDN) sont à l'origine de cette investigation.

« Les Américains avaient logé plusieurs plaintes au cours des dernières années, mais c'est la première fois qu'une d'entre elles passe par le processus formel », signale le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini.

Le département du commerce américain peut donc imposer des droits compensatoires préliminaires en attendant la décision finale de la Commission américaine du commerce international. Une fois le jugement rendu, les droits compensatoires pourraient être maintenus ou supprimés selon que la CCB est déclarée coupable ou non.

« Nous faisons un exercice de comptabilité exhaustif et nous comptons nous défendre de façon ardue, indique Rhéal Cenerini. Le marché américain est important, il représente 400 millions $ par année. Ça vaut la peine d'essayer de le préserver. »

La Commission américaine du commerce international devrait prendre sa décision d'ici mars 2003.

M.C.





PUBLI-REPORTAGES

■ DRAMATHÉRAPIE

Les émotions sur scène

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Dès le Ve siècle avant Jésus-Christ, les dramaturges grecs comme Sophocle et Aristophane avaient compris que le théâtre était une expérience riche et puissante. On le sait, une bonne pièce peut provoquer la réflexion et nous libérer de l'emprise de nos comportements destructifs et de nos émotions négatives. Les Anciens appelaient ce phénomène la catharsis, c'est-à-dire « la purification des passions ».

On ne s'étonnera guère que les conseillers et psychologues du XXIe siècle aient choisi d'exploiter le théâtre pour sa valeur thérapeutique. « La catharsis a toujours du prix, lance Csilla Przibislawsky. On se sent mieux après avoir vu un film émouvant. Mais assister à une pièce ou voir un film sont des activités relativement passives, remarque la conseillère du Centre Renaissance. Jouer un drame et assumer un rôle, ont une valeur thérapeutique encore plus importante. C'est là que le théâtre dévoile toute sa force de frappe affective. »

Surtout chez les adolescents troublés éprouvant des problèmes de comportement. Pas surprenant que les ateliers de *dramathérapie* offerts par le Centre Renaissance, en partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), soient si efficaces. Animés par Csilla Przibislawsky, ces ateliers ont d'abord connu un succès étonnant à l'école Frontenac de la Division scolaire de Saint-Boniface. L'an dernier, ils ont été offerts au collège Gabrielle-Roy. Et, depuis cinq semaines déjà, cinq élèves en difficulté de l'école Précieux-Sang profitent de ces séances où, grâce à l'extériorisation verbale et actorielle, ils arrivent à mieux comprendre les causes et les ressorts de leurs émotions et de leurs comportements.

« Au fond, ce que mon assistante, la travailleuse sociale Lise Pantel et moi, faisons, c'est de fournir un encadrement où les jeunes peuvent examiner leurs problèmes émotionnels en toute aisance, explique Csilla Przibislawsky. En rejouant une scène de famille, par exemple, ils apprennent ce qu'ils auraient pu faire différemment.

« Tout cela leur permet d'extérioriser et comprendre leurs conflits intérieurs, poursuit la conseillère. Notre rôle est de guider les jeunes dans cette réflexion. Nous compatissons avec eux, les soutenons et les encourageons lorsqu'ils s'examinent à fond et s'aperçoivent qu'ils n'aiment pas ce qu'ils voient. »

En plus, les jeunes peuvent assumer d'autres rôles et, par conséquent, d'autres points de vue. « Nous les aidons aussi à prendre du recul par rapport à leurs émotions et comportements, note Lise Pantel. C'est un des grands bénéfices de tenir un rôle; quand tu joues une scène, c'est toi et ce n'est pas toi. À quelque part, tes émotions sont celles d'une "autre personne". Ça donne de l'objectivité et facilite la compréhension de soi. »

Tout cela est bien joli, mais le processus n'est pas facile. « Demander à quelqu'un de s'examiner de façon systématique est très épuisant pour les adolescents, et pour les conseillers, confie Csilla Przibislawsky. Les jeunes se fatiguent en confrontant leurs émotions. Nous restons constamment aux aguets pour déceler des signes que quelque chose va déboucher, et aussi nous analysons rigoureusement, après chaque session de 90 minutes, le comportement des jeunes. »

Il n'empêche que le programme de dramathérapie est réussi. « Le comportement de nos jeunes s'est grandement amélioré, estime le conseiller scolaire de l'école Précieux-Sang, Rémi Lemoine. Plus important encore, on sent qu'ils sont mieux dans leur peau. »

Le directeur du Centre Renaissance, Wilfrid Gosselin, se dit heureux du partenariat entre son organisme et la DSFM. « C'est chose positive, dit-il. D'abord, parce qu'inscrire un jeune à des sessions privées coûterait les yeux de la tête aux parents! Mais aussi parce que ce format permet un dialogue étroit et donc complet entre la conseillère et les enseignants qui lui donnent du *feedback*. L'un encourage l'autre. Et c'est le jeune qui en sort gagnant. »


photo: Daniel Bahuaud
Grâce à la dramathérapie, Lise Pantel et Csilla Przibislawsky encouragent les adolescents troublés à mieux se comprendre.



■ COLLÈGE GABRIELLE-ROY

Le français en action

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Après plus d'une année entière de préparatifs, le Comité d'action française (CAF) du collège régional Gabrielle-Roy (CRGR), qui a pour but d'augmenter la fréquence de l'utilisation du français dans la vie étudiante, est passé à l'action.

En septembre, les enseignants et le personnel de soutien ont surveillé les élèves bien attentivement. Lorsqu'un d'entre eux parlait français dans les couloirs, on lui donnait un billet. Ce billet le rendait éligible pour un tirage. Un jeune pouvait donc se mériter une tablette de chocolat, un sac de croustilles ou même un lecteur de disques compacts.

Le mois suivant, le CAF a adopté une nouvelle stratégie, soit d'accorder des crochets aux jeunes qui parlaient en anglais. Les crochets étaient comptabilisés sur un « anglomètre ». À la fin du mois, le niveau qui avait parlé le plus en anglais n'était pas invité à une présentation spéciale d'un film.

Et les surprises continuent. Depuis le début de novembre, les élèves qui parlent français reçoivent des « dollars » imprimés sur du papier spécial à la « monnaie » du CRGR. Le 19 décembre, les jeunes pourront se servir des dollars qu'ils auront accumulés pour acheter des articles à une vente aux enchères animée par un vrai encanteur, Léon Morin.

« Notre but était de nous éloigner des approches traditionnelles comme marteler les élèves avec des rappels de parler en français, souligne le directeur du CRGR, Joseph Combiadakis. Nous voulions toucher les divers aspects de leur vie. Surtout, nous voulions que ce soit intéressant, positif et motivant. En aucun cas les jeunes ne sont-ils punis. Ils glanent ce qu'ils auront mérité. »


photo: Gracieuseté collège régional Gabrielle-Roy
Guylaine Nault donne des « dollars » du collège régional Gabrielle-Roy à des élèves qui pourront s'en servir lors de l'encan du 19 décembre. En médaillon : Les dollars du collège régional Gabrielle-Roy. Pas disponibles chez Canadian Tire!

Afin de trouver des prix intéressants, le CAF a sollicité l'appui de la communauté. « Cela a demandé pas mal de travail, souligne la présidente du CAF, Guylaine Nault. Mais ça aura valu la peine puisque nous avons des items alléchants. »

« De plus, en ayant l'appui de la communauté, on envoie aux élèves le message que le français est plus qu'une langue scolaire, précise un autre membre du CAF, l'enseignant Bernard Poirier. Les organismes communautaires et les commerces de la région nous ont encouragés. Nous les remercions et espérons qu'ils continueront de nous appuyer car on a besoin de ce soutien. »

Les élèves du CRGR, pour leur part, se disent heureux du travail du CAF. « J'ai gagné plusieurs prix en septembre, remarque une jeune de 4e secondaire, Francine Paquin. Par exemple, j'ai assisté à une pièce du Cercle Molière et à un spectacle du 100 Nons. Ce mois-ci, j'ai accumulé pas mal de dollars CRGR. Je dois parler très fort pour me faire remarquer comme ça! Mais blague à part, j'aime ce projet. Les activités sont différentes à tous les mois et je suis certaine que ça marche. L'ambiance à l'école a beaucoup changé. J'ai hâte de voir ce qu'on nous proposera en janvier. »

Entre autres, le CAF espère compléter l'élaboration d'une page web. En plus, il invitera le conseil étudiant à proposer une activité, comme quoi les élèves peuvent s'impliquer de façon active dans ce projet.

LA DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE ET LA LIBERTÉ
SONT FIERS DE VOUS PRÉSENTER LES PAGES
DANS NOS ÉCOLES...!



Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Tél. : (204) 878-9399 • Téléc. : (204) 878-9407
Courriel : dsfm@atrium.ca
Internet : www.dsfm.mb.ca



Case postale 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Tél. : (204) 237-4823 • Téléc. : (204) 231-1998
Courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca
Internet : journaux.apf.ca/laliberte/

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ DÉPENDANCES

Sujet sérieux abordé par le jeu

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La semaine nationale de sensibilisation aux dépendances avait lieu du 18 au 23 novembre. Or, à l'école Taché, elle aura duré près d'un mois! Pendant trois semaines, les jeunes ont participé à des activités qui leur ont permis de faire le tour de ce sujet important.

« Nous nous sommes dits que le sujet était trop important pour qu'on se contente de présenter de façon plutôt aride une litanie de faits sur la drogue et l'alcool, souligne une enseignante de la 6e année, Pauline Gagné. C'est pourquoi nous avons organisé toute une série d'activités qui, pour la plupart, prenaient la forme de jeux. »

En effet, la toute première activité de sensibilisation, « Courir le risque », exposait des statistiques sur les dépendances de façon à lancer un message très concret aux jeunes. « Nous étions déjà armés de données, explique Pauline Gagné. Nous avons donc demandé aux élèves de dresser une liste de conséquences que pourrait occasionner par exemple l'emploi de la drogue. On sait qu'une personne en état d'ébriété a une chance sur 18 de causer un accident d'auto. Alors, on a demandé à chaque jeune de tirer une carte d'un jeu de 18. Quand on a annoncé qui avait choisi la carte fatale, cela en a fait réfléchir plus d'un! On a ensuite enchaîné avec une discussion sur ce qu'on pourrait vivre et ressentir si un ami était atteint de paralysie parce que tu avais conduit ta voiture en état d'ébriété. »

Une élève de la 6e année, Christine Graff dit avoir profité de cette approche plus ludique. « Nous avons joué à *Jeopardy*, explique-t-elle, comme à la télévision. Nos profs nous ont demandé d'écrire des questions à des réponses portant sur la drogue, l'alcool et les substances inhalées. Ensuite, on nous a divisé en équipes. J'ai beaucoup appris et je me suis vraiment amusée. C'était compétitif, ça attirait l'attention de tous et chaque élève avait la chance de participer. En plus, j'ai joué avec des personnes que je fréquente moins, alors je me suis faite de nouveaux amis. Ça a tellement "cliqué" que notre équipe a gagné la partie! »

Les élèves ont également joué à des jeux de rôle et même à un match de *Qui veut être un millionnaire en santé?* Mais, comme le soulignent deux élèves en 4e secondaire du collège Louis-Riel, Richard Girouard et Christine Touchette, l'ambiance de fête n'a rien enlevé au sérieux de l'entreprise. « Nous avons été frappés par la maturité et les connaissances des élèves de 6e année, remarque Christine Touchette. Richard et moi étions venus animer des ateliers sur le lien entre l'estime de soi, la pression des pairs et l'usage de la drogue. Ils ont vite compris que si notre estime de soi est basse, on peut se laisser influencer par d'autres pour avoir l'air plus "*cool*". »

« Nous avons aussi partagé nos expériences vécues par rapport à la pression des pairs, ajoute Richard Girouard. En plus, nous avons discuté de l'importance des valeurs, par exemple de l'honnêteté. Celle qu'on a avec les autres et celle qu'on a par rapport à soi-même. On sait que la drogue fait du tort. Donc, c'est à chacun de nous d'être suffisamment honnête avec soi-même pour se dire, "Non, je ne m'engage pas sur cette voie". »

Pauline Gagné a été impressionnée de ces adolescents engagés qui ont pris le temps de bien rechercher leur sujet et de proposer des activités enrichissantes aux élèves. « C'était super de leur part, affirme-t-elle. Et, parce qu'ils sont adolescents, je sais qu'ils ont eu beaucoup plus d'impact sur nos jeunes que si je leur avais proposé le même atelier. »



photo: Gracieuseté école Taché

Les jeunes de la 6e année de l'école Taché ont joué à Jeopardy pour mieux se sensibiliser à la drogue, l'alcool et les substances inhalées.

■ THÉÂTRE

Un lieu de rencontre

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Sauf lorsqu'ils visitent leurs grands-parents, les jeunes ne côtoient pas d'habitude les aînés. Or, à Saint-Laurent, tout cela a changé, grâce à un partenariat entre l'Assemblée des aînées et aînés francophones du Canada (AAFC), la Fédération des aînés francophones du Manitoba (FAFM) et l'école communautaire Aurèle-Lemoine.

Nommée ***Vieillir en santé***, cette collaboration avait pour but de souligner la responsabilité de tous quant au bien-être des gens plus âgés. Pour y arriver, les élèves de 1re secondaire à 4e secondaire ont écrit une série de saynètes sur la sécurité chez les aînés, qu'ils ont ensuite présentées le 25 novembre devant près de 300 francophones venus de partout au Manitoba.

« Les jeunes ont abordé tous les sujets qui préoccupent les aînés, souligne l'enseignant de français qui a coordonné leurs efforts, Serge Carrière. Ils ont conçu et assuré la mise en scène des sketchs sur le vol et la sécurité personnelle, la fraude au téléphone, les premiers soins et la sécurité avec les médicaments. C'était vraiment bien. Tout y était, y compris l'importance d'afficher la trousse TISSU sur son réfrigérateur en cas d'urgence médicale. »

Andrea Gareau, une élève en 1re secondaire, est fière du travail accompli. « Dans notre saynète, je suis la jeune amie d'une aînée qui a un arrêt cardiaque, explique-t-elle. Je lui rends visite tous les jours et je montre aux ambulanciers où est sa trousse. »

Son amie Michelle Petrowski, elle aussi en 1re secondaire, estime qu'un véritable esprit d'équipe s'est formé entre les deux groupes. « C'était la première fois que je travaillais avec les aînés, dit-elle. Ils avaient ce sujet à cœur et ça m'a fait comprendre l'importance de nos saynètes. »

« C'était un joli travail d'équipe, lance un jeune de 3e secondaire, Josh Gareau. J'ai pu montrer aux aînés mon côté responsable. Ils sont plus sérieux que les jeunes et pendant les pratiques il fallait qu'on se comporte comme des personnes plus mûres. »

Vieillir en santé a déjà été initié par l'AAFC en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, mais le président de cette association, René Toupin, se dit fier du pendant manitobain de l'initiative. « On a bien choisi, affirme-t-il. Saint-Laurent est une communauté unique au pays puisqu'elle est à la fois métisse et francophone. Le ministère fédéral de la Justice, qui nous a beaucoup appuyé, est très intéressé à nous aider pour implanter le projet partout au Canada. La réussite à Saint-Laurent nous aidera à réaliser cet objectif. »

Le directeur de l'école Aurèle-Lemoine, Louis Allain, souligne que l'avenir du projet à Saint-Laurent est assuré. « Nous avons reçu des dons de 500 $ de la FAFM et de la Municipalité, dit-il. Il nous faut donner aux jeunes d'autres occasions de communiquer en français à l'extérieur de l'école. C'est comme ça que nous allons assurer la durabilité de l'identité francophone. »



photo: Daniel Bahuaud

Dans une des saynètes présentées lors de la soirée Vieillir en santé, une dame éprouvant un arrêt cardiaque reçoit de l'aide de sa jeune amie et des ambulanciers.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Inspecteur ou inspectrice de douane

LE DISTRICT DU SUD DU MANITOBA

Seriez-vous capable de protéger les frontières du Canada? L'Agence des douanes et du revenu du Canada (ADRC) a besoin de personnes dans le District du Sud du Manitoba.

Est-ce que vous êtes une personne ouverte, motivée et ambitieuse? Recherchez-vous des défis physiques et mentaux? Voulez-vous travailler dans un environnement dynamique? Est-ce que vous êtes une personne qui aime travailler avec le public? Avez-vous des habiletés de communication exceptionnelles? Si vous avez répondu « Oui! » à toutes ces questions, Douanes Canada a besoin de vous.

Pour obtenir des détails sur la façon de postuler pour cette perspective de carrière passionnante, visitez le site Web de l'ADRC à : **www.ccra-adrc.gc.ca/careers/menu-f.html**

Pour vous servir encore mieux! More Ways to Serve You!

Agence des douanes et du revenu du Canada — Canada Customs and Revenue Agency

www.adrc.gc.ca Canada

Instructeurs de conduite automobile
(Postes à temps partiel bilingues et en anglais)

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Elle est à la recherche de personnes intéressées à offrir le Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école de la Société dans le cadre d'un emploi contractuel à temps partiel.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande par écrit à l'adresse suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
Département de la sécurité routière
Programme d'enseignement de la conduite automobile à l'école
À l'attention de Jodi Winter
234, rue Donald, bureau 824 C.P. 6300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Courriel : jwinter@mpi.mb.ca
Téléphone : 954-5399
Appels sans frais : 1 800 261-9928

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.
Les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être prises en considération si la possibilité d'un emploi approprié se présente pendant cette période.

Les candidats doivent satisfaire aux exigences suivantes :

- Avoir acquis une expérience probante de la conduite des véhicules de classe 5 et un dossier de conduite n'indiquant aucune condamnation.
- Détenir un permis d'instructeur de conduite ou être en mesure d'acquérir un certificat d'instructeur.
- Posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en formation.
- Détenir un brevet d'enseignement ou de l'expérience en formation (préférence).

Lieux de travail :

- Des postes bilingues à temps partiel en soirée sont offerts à Saint-Pierre-Jolys.
- Des postes à temps partiel en soirée sont offerts à Dominion City (Rosseau Valley), Vita et Snow Lake aux candidats qui s'expriment couramment en anglais.

La Société d'assurance publique du Manitoba prendra en charge la formation des instructeurs contractuels.

Visitez notre site Web à www.mpi.mb.ca



Société d'assurance publique du Manitoba

Division scolaire de Seven Oaks

La Division scolaire de Seven Oaks est à la recherche **d'un(e) enseignant(e) de mathématiques - précalcul au secondaire 3 et 4 à l'Institut Collégial de Garden City.**

Poste du 1er février au 6 avril 2003 à temps plein.

Veuillez soumettre votre demande par écrit et un curriculum vitae **avant 16 h le 6 décembre 2002** à :

Betty Ash
Directrice générale adjointe
Division scolaire de Seven Oaks
830, rue Powers
Winnipeg (Manitoba) R2V 4E7
ou
courriel : communitybeginshere@7oaks.org
ou
télécopieur : (204) 589-2504

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Seven Oaks, votre nom ne doit pas figurer au registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent une demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

Le Conseil culturel fransaskois

est à la recherche d'une personne pour occuper le poste suivant :

COORDONNATEUR (TRICE) DE PROJET

Projet : Réseau de diffusion de spectacles de l'Ouest et du Nord canadien

Tâches :

- implantation d'un manuel du diffuseur de spectacles;
- préparation d'une rencontre de sensibilisation des diffuseurs de spectacles de l'Ouest;
- exploration de sources de financement.

Qualifications requises :

- connaissance dans la recherche de financement pour organismes à but non lucratif;
- études postsecondaires pertinentes;
- capacité de travail autonome;
- capacité de travail en équipe;
- sens développé d'initiatives et d'entregent;
- maîtrise de la langue française et connaissance de la langue anglaise (écrite et orale);
- capacité de se déplacer (permis de conduire nécessaire);
- connaissance de l'Ouest un atout.

Détail(s) : contrat à temps plein

Période de travail : 1er décembre 2002 au 31 mars 2003

Entrée en fonction : décembre 2002

Lieu de travail : Regina ou autre endroit à déterminer dans l'Ouest

Salaire : à négocier

Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le vendredi 6 décembre 2002** à :

M. Laurier Gareau
Conseil culturel fransaskois
3850, rue Hillsdale, bureau 210
Téléphone : (306) 565-8916 / 1 877 463-6223
Télécopieur : (306) 565-2922
Courriel : lgareau@accesscomm.ca

Offre de contrat

Assistant(e) administratif(ive)
Contrat de six mois / environ 10 heures par semaine

Dans le cadre de la refonte du site Internet de la communauté francophone du Manitoba (programme Francommunautés virtuelles), le ou la titulaire du poste assistera la coordonnatrice du projet dans ses fonctions, notamment en effectuant des tâches de secrétariat.

DESCRIPTION DES TÂCHES :

- Aide générale à la coordination du projet
- Préparation et envoi de lettres, de télécopies
- Relance des partenaires du projet par téléphone
- Aide à l'organisation de réunions et d'activités de communication

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Expérience en secrétariat et excellente connaissance du logiciel Word
- Excellente maîtrise de la langue française (parlée et écrite)
- **Souci du détail et sens du travail minutieux**
- Autonomie et débrouillardise
- Aptitudes sociales (courtoisie, esprit d'équipe)

CONDITIONS PARTICULIÈRES :

- Le candidat devra posséder ou avoir accès au matériel suivant : ordinateur, imprimante, Internet, logiciel de base de données, logiciel Word, téléphone, télécopieur.
- Le candidat devra être prêt à se rendre sur demande au bureau de la SFM pour rencontrer la coordonnatrice du projet
- Les horaires du candidats seront flexibles (certaines périodes très occupées, d'autres moins), pour une **moyenne** de 10 h/semaine

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

DATES DU CONTRAT : De décembre 2002 à mai 2003

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé (***avant le 30 novembre 2002)*** accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Madame Janis Locas, agente de communication
Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



La Division scolaire Louis Riel recherche des candidatures pour le poste d'enseignement suivant en immersion française.

ÉCOLE JULIE-RIEL

1,0 Poste temporaire • 7e et 8e année
Mathématiques
Sciences naturelles
Français

Date d'entrée en fonction :
6 janvier 2003 jusqu'au 27 juin 2003.

Les candidat.e.s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en indiquant le **bulletin numéro 6132/T/02** à :

Mary Anne Stayner
Bureau du personnel
Division scolaire de Louis Riel
900, chemin St. Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2M 3R3
Télécopieur : 257-8103

Pour pouvoir travailler à la Division scolaire Louis Riel, le nom du (de la) candidat(e) ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités ou au code criminel. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

www.rielsd.org

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Aurèle-Lemoine** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 60 %

Enseignant.e • Maternelle et 1re année

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe-école;
- expérience en jeune enfance serait un atout.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le mardi 10 décembre 2002** :



Monsieur Louis Allain
Directeur
École communautaire Aurèle-Lemoine
Case postale 900
Saint-Laurent (Manitoba)
R0C 2S0

Téléphone : (204) 646-2392 **Télécopieur : (204) 646-2235**

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS
(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant :

Orthopédagogue (0,5) et Géographie 20F (0,5)
- Bilingue
- Cycle secondaire

Qualités requises :

- un certificat d'enseignement valide et une formation/expérience en orthopédagogie;
- des cours de méthodologie en deux matières - Français, Sciences humaines, Mathématiques ou les Sciences;
- au moins deux années d'expérience en enseignement au secondaire;
- une maîtrise des langues française et anglaise, orales et écrites;
- la connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pertinentes à l'immersion;
- la connaissance des méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques (pédagogie différenciée nécessaire).

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

L'entrée en fonction se fera le 29 janvier 2003.

Veuillez faire parvenir votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents et trois références à :

Lawrence Lussier
Orthopédagogue/Géographie Bilingue
Division scolaire Pembina Trails
(ancienne division scolaire Assiniboine Sud)
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-2095
ou par courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées pour une entrevue.

MONK, GOODWIN

Un cabinet juridique situé au centre-ville de Winnipeg est à la recherche d'un(e) :

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE
(poste à temps partiel, 20 heures/semaine)

Responsabilités générales :
- accueillir les clients;
- répondre au téléphone;
- rédiger et saisir des textes par ordinateur;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Exigences du poste :
- excellente connaissance du français et de l'anglais (parlé et écrit);
- sens de l'organisation et esprit d'iniative;
- entregent et esprit d'équipe;
- flexibilité en ce qui a trait aux responsabilités.

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi ou toute demande de renseignements à :

MONK, GOODWIN
800-444, avenue St-Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Attention : Kristine Pahkala
Kpahkala@monkgoodwin.com

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.M.D.
682-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et à mère Teresa pour faveurs obtenues. R.A.S.A.
684-

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
686-

RECHERCHE

RECHERCHE UN CANOT, prix raisonnable. Composez le 233-0828.
677-

RECHERCHE MAISON OU APPARTEMENT, minimum 2 chambres à coucher pour famille de 4. Non-fumeur. Région de Lorette ou d'Île-des-Chênes. Appellez Yvan ou Priscille au 878-4110.
681-

À VENDRE

À VENDRE : Ancien piano en hauteur, 1,5 mètre. Prix 350 $. 284-3935.
678-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 à 4 soirs par semaine). Incluant une résidence 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou cellulaire 1 (204) 371-5513. Raison de la vente : Retraite.
679-

À VENDRE : Maison bungalow à Saint-Jean-Baptiste. 2 chambres à coucher, garage attaché, cabanon, grande cour et jardin. Appareils compris. 52 900 $. Composez le (204) 758-3378 ou (204) 758-3825.
680-

À VENDRE : Long manteau en vison « Black Majestic », couleur brun-noir, presque neuf, taille « petite » pour personne de 100 à 125 livres, prix d'aubaine environ 845 $. Tél. : 231-9501.
683-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

DUPLEX À LOUER À SAINT-BONIFACE : 2e étage, bel appartement de 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers. Disponible le 1er décembre. 595 $ + hydro. Contactez Roger au 981-8159.
674-

À LOUER : Grande maison, du 15 décembre au 15 avril. Entièrement meublée, très propre. Adultes, non-fumeurs seulement. Pas d'animaux. 700 $ + services. 237-9694.
685-

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique

RELIGIEUSE



MARIE CHOISELAT
Laïque

La France mariale

J'aurais aimé vous présenter tous les pèlerinages de ma tournée « France mariale ». Cependant, faute de place, je dois me limiter et me concentrer sur celui de Lourdes, en incluant Nevers où sainte Bernadette, la voyante de Lourdes, est allée vivre le restant de sa vie.

Visite à Nevers du couvent où sainte Bernadette Soubirous a vécu, de son tombeau dans un coin de la cour d'où son corps préservé a été exhumé, et de la chapelle où son corps est maintenant conservé dans une châsse. C'est sainte Bernadette qui avait vu la sainte Vierge dans une série d'apparitions à Lourdes. Nous avons eu la messe dans cette chapelle où sainte Bernadette avait raconté ces apparitions.

Premier jour

Arrivée et installation à l'hôtel pour un séjour de trois nuits à Lourdes.

Il n'était pas encore six heures, Joseph est venu me chercher à ma chambre pour aller voir la Grotte où apparut la Sainte Vierge à Bernadette Soubirous et y prier. Joseph me dit en sortant de l'hôtel : « Est-ce croyable que nous sommes à Lourdes? » Et je lui réponds : « Nous sommes des gâtés du Seigneur et de l'Immaculée-Conception. » Nous avons gardé silence, des larmes de bonheur coulaient de mes yeux. Nous avions seulement quelques minutes, et nous sommes revenus en silence, en méditant.

Après le souper, nous avons eu la messe dans une des salles de l'hôtel. Puis nous nous sommes rendus au sanctuaire pour la Procession aux flambeaux. Comme Marie mère de Jésus, je garde tout mon bonheur dans mon cœur.

Deuxième jour

C'est une journée de prière au sanctuaire de Lourdes : célébration de la messe à la basilique du Rosaire, visite des alentours, Chemin de Croix dans la montagne.

Les personnages du Chemin de Croix sont de notre taille, ils sont beaux, on dirait qu'ils sont naturels. On médite la Passion et on chante. C'est le père Boissonneault qui nous guide dans la prière.

En revenant du Chemin de Croix, j'ai perdu le groupe, mais je me suis bien débrouillée. J'ai fait la procession des malades avec le Saint Sacrement, heureuse d'avoir perdu le groupe. J'ai eu ainsi la chance de prier pour tous les malades au physique, au moral, au psychique.

Le soir, prière à la Grotte et Procession aux flambeaux à 20h30. Des drapeaux, des bannières, la récitation du chapelet avec un bon haut-parleur, des foules de gens tenant en main des cierges allumés et chantant l'Ave Maria en chœur et d'autres cantiques, les litanies de la Sainte Vierge. Toutes des prières émouvantes.

La procession s'acheva devant la Basilique du Rosaire avec le Je crois en Dieu, le chant du Salve Regina, et la bénédiction par les évêques et les prêtres présents.

Troisième jour

Messe dans une des chapelles de la Basilique, la chapelle Saint Gabriel (archange). À la préparation des offrandes, avec la petite goutte d'eau que le prêtre verse dans le vin... et quand ensuite le prêtre dit « Ceci est mon Sang » et élève le calice, en regardant je me dis : « Jésus, tous sont là » ! Jésus comprend.

Lourdes est le plus grand sanctuaire marial d'Europe. Les apparitions de la sainte Vierge à Bernadette s'y sont déroulées en 1858. Lourdes est situé dans les Pyrénées.

À Lourdes, la Sainte Vierge est apparue à la grotte de Massabielle. En haut de la grotte, à droite, une statue blanche. On peut lire en patois de Lourdes : « Je suis l'Immaculée Conception ».

La source d'eau découverte en 1858, lorsque la sainte Vierge demanda à Bernadette de gratter dans le sable, coule toujours. Les pèlerins peuvent boire cette eau et en apporter chez eux. C'est une eau de montagne, tout à fait ordinaire dans sa composition chimique.

Cette eau alimente aussi les piscines, grandes baignoires en ciment dans lesquelles les pèlerins viennent se plonger avec l'aide de bénévoles. En sortant de l'eau, le pèlerin est invité par les aides à baiser la statue de Marie et à réciter le « Je vous salue, Marie » et des invocations à la Vierge.

Les piscines-baignoires de Lourdes m'ont rappelé la guérison par Jésus d'un infirme à la piscine de Bézatha, à Jérusalem (Jean 5.). Cette piscine avait cinq portiques. Sous ces portiques gisaient une foule d'infirmes, d'aveugles, de boiteux qui attendaient le bouillonnement de l'eau pour y plonger et être guéris. Il y avait là un homme qui depuis trente-huit ans était infirme. Jésus, le voyant étendu, et sachant que l'infirme était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu guérir? » - « Seigneur, lui répondit l'infirme, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau bouillonne. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton grabat et marche. » Et l'homme fut guéri.

Il y a eu au cours des années beaucoup de guérisons en ce lieu de pèlerinage. Un certain nombre d'entre elles ont été reconnues officiellement par l'Église comme miraculeuses. Mais les pèlerins en rapportent bien d'autres. Voici, par exemple, la guérison que mon frère Gabriel Choiselat a reçue ici en 1984.

Guérison de Gabriel en mai 1984

J'ai eu des brûlements d'estomac pendant de nombreuses années et j'ai consommé de nombreuses boîtes de « Tums ».

Mais en avril 1984, j'ai eu un blocage dans les intestins. J'étais chez moi à La Broquerie. Je vomissais le sang. Mon frère Georges m'a conduit à l'hôpital à Sainte-Anne-des-Chênes. Il a fallu que je sois opéré. Ils ont trouvé une tumeur qui avait été causée par une opération précédente pour l'appendicite. Il m'a fallu 18 jours à l'hôpital après l'opération avant que ça se replace.

Mais nous avions planifié d'aller en France en mai. Claire voulait y aller, car elle disait que si on n'y allait pas maintenant, nous n'irions jamais. (Elle est morte l'automne suivant). Nous avons fait le voyage tel que prévu.

À Lourdes, je pensais à Henri, mon neveu, qui était malade. Et je priais pour lui.

Devant la Grotte où la sainte Vierge avait apparu à Bernadette, j'étais là en prière, parmi la foule. Pendant que je sommolais, ce fut comme un rêve. Je voyais Joséphine (décédée à l'automne 1981), assise sur un banc avec une femme qui avait l'air d'être la Ste Vierge. Et Joséphine riait de bon cœur comme elle le faisait quand elle était avec nous. Ça n'a pas duré longtemps, peut-être 3 ou 4 minutes.

Puis ce fut le temps d'approcher de la Grotte avec la foule. Et il y avait près de la Grotte un écriteau : « Celui qui mangera de cette herbe sera exaucé ». Ce que j'ai fait.

De retour à l'hôtel, nous pensions à tout ça. Et j'en avais oublié les remèdes que je devais prendre ce soir-là, et aussi le lendemain matin. C'est vers onze heures ou midi que j'ai dit à Claire : « Je n'ai pas été obligé de prendre de remèdes depuis hier et je me sens bien. »

Et depuis ce temps-là, je n'ai jamais eu un seul brûlement d'estomac ni eu mal à l'estomac. Et je peux manger n'importe quoi.

Grand merci à Notre-Dame de Lourdes!

(Tel que raconté par mon frère Gabriel)

En 1958, à l'occasion du Centenaire des apparitions, on a érigé une immense église souterraine qui peut contenir 25 000 personnes et qui sert pour les célébrations avec grandes foules lorsque la pluie ou le froid ne permet pas qu'on les fasse à l'extérieur. C'est la Basilique Saint Pie X. Dans l'après-midi, Joseph et moi avons visité cette église.

Ce lieu de pèlerinage m'en rappelle un autre : celui de la Grotte Notre-Dame de Lourdes à Saint-Malo, au Manitoba. En voici l'histoire en résumé :

Le 5 novembre 1895, l'abbé Abel Noret, originaire de France, arrive à Saint-Malo, Manitoba, comme curé et apporte dans sa nouvelle paroisse la grande dévotion mariale de son pays, Notre-Dame de Lourdes.

Peu de temps après son arrivée, explorant le domaine paroissial, un site attire son attention, l'endroit de la « Grotte ». La petite rivière, la colline boisée, tout le charmait et lui rappelait la Grotte de Lourdes en France, où la Ste Vierge était apparue à Bernadette Soubirous en 1858. Il prit la résolution d'y ériger une grotte afin de l'honorer là aussi sous le vocable de Notre-Dame de Lourdes.

Dès le mois de juillet 1896, l'abbé Noret met son projet en branle. Avec l'aide bénévole de quelques paroissiens, il nettoie l'endroit, comble les trous et construit une petite chapelle au bas de la côte sud de la rivière. Le premier pèlerinage a lieu le 8 septembre 1896.

En 1902 la petite chapelle est remplacée par une grotte en pierre des champs, telle qu'on la voit aujourd'hui.

Pour commémorer le 50e anniversaire des apparitions de Lourdes, on ajoute à la grotte un autre trait de ressemblance au sanctuaire de France. On construit donc une chapelle en haut de la côte et dominant la grotte, faisant face aux sièges des fidèles et à la rivière. Cette chapelle est bénie solennellement par Mgr Langevin, Archevêque de Saint-Boniface.

Dans la chapelle bâtie en 1902, on retrouve une réplique de la châsse et du corps de sainte Bernadette exposés dans la chapelle de Nevers.

Et depuis ce temps-là, chaque année a lieu le pèlerinage diocésain, présidé ordinairement par l'Archevêque de Saint-Boniface.

À chaque été, des groupes ou des paroisses viennent en pèlerinage à la Grotte Notre-Dame de Lourdes à Saint-Malo. Il y a aussi beaucoup de gens et de touristes qui viennent prier à cet endroit ou simplement visiter les lieux.

Des guérisons et d'autres faveurs ont été obtenues à l'occasion des pèlerinages ou des visites à la Grotte Notre-Dame de Lourdes à Saint-Malo. Voici le récit de deux de ces guérisons :

Guérison de ma nièce Thérèse Hardy

Une petite nièce, Thérèse Hardy, a été guérie à l'occasion du pèlerinage diocésain à la Grotte Notre-Dame de Lourdes à Saint-Malo au Manitoba.

Depuis sa naissance, c'était une enfant malade. Jusqu'à l'âge de 15 ans, elle ratait l'école plus de la moitié du temps, à cause de maux de tête, d'étourdissements, de nausées, et de fréquentes crises d'épilepsie. Durant l'hiver 1999 à 2000, son état empira. Sa vision diminua au point qu'elle ne pouvait plus lire. Sa mémoire devint comme celle d'un petit enfant. Son équilibre pour marcher était défectueux.

Arrive le mois d'août 2000 (l'année du Grand Jubilé). Le pèlerinage diocésain a lieu le dimanche 13 août. Ma nièce Bernadette Hardy avec sa fille malade vient avec confiance demander une guérison. Elle demande la guérison de Thérèse, même si ce serait à travers le médecin.

De retour chez elles à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba, une nouvelle spécialiste (la seule dans les trois provinces de Saskatchewan, Manitoba et Ontario) prescrit un médicament pour Thérèse : une dose par jour pendant une semaine, ensuite deux doses, mais jamais plus de trois doses par jour.

Thérèse prend sa première pilule le mercredi soir (après le pèlerinage), et le lendemain matin, elle n'a plus mal à la tête et tout va mieux à l'exception de sa vision qui est meilleure mais pas parfaite encore car elle ne peut pas lire les petits caractères.

Dès le samedi, elle peut lire n'importe quoi. Et depuis ce temps-là, elle ne prend qu'une dose de ce médicament par jour, et se sent très bien. Même les crises d'épilepsie sont totalement disparues.

Elle va à l'école, travaille dans un restaurant à temps partiel, et va terminer ses études secondaire en juin 2003. Elle aura alors 19 ans.

(Tel que rapporté par Bernadette Hardy, la mère de Thérèse Hardy)

Grand merci, sainte Vierge Marie d'avoir obtenu de ton Divin Fils une telle guérison.

Dernier jour

C'est le départ pour Rochefort. Cette ville a reçu le Grand Prix National du Patrimoine en 1993. La ville fait partie du réseau national de « Villes d'Art et d'Histoire ». On passe la nuit dans un hôtel de cette ville. Dans la soirée, nous célébrons la messe dans une salle de l'hôtel.

Nécrologies

Roland Provost



Le jeudi 14 novembre 2002, au Foyer Valade, entouré d'amour, Roland nous quitte doucement afin de cheminer vers sa demeure éternelle. Il laisse à sa douce mémoire, son épouse Cécile (Sabourin), deux belles-filles, Gisèle Gauthier et Diane Levasseur et leurs familles, ainsi que deux frères, Edmond et Bernard.

Roland est né le 18 septembre 1920 à Sainte-Elizabeth (Manitoba), fils de Joseph et Célina (Parenteau). Roland était fier de son service militaire et, à son retour, eu une longue carrière à Supercrete. On connaissait bien sa bonne humeur et sa joie de vivre. Il aimait voyager et il amait son travail de menuisier.

On remercie le personnel du Foyer Valade pour leurs bons soins, tendresse et affection.

Ceux qui désirent offrir un témoignage à la mémoire de Roland peuvent faire un don à la Société Alzheimer du Manitoba, 120, rue Donald, pièce 10, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2.

La direciton des funérailles de Roland Provost a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Suzanne Chatain (née Hermary)

Paisiblement au Centre Taché le vendredi 15 novembre 2002 est décédée Suzanne Chatain (née Hermary) à l'âge de 87 ans.

Née le 14 janvier 1915 elle laisse dans le deuil quatre filles et un fils, Marie Cryer de Calgary (Alberta), Claire Henry de Langley (C.-B.), François Chatain(Sandra) de Sundre (Alberta), Lorraine Leclerc de Winnipeg (Manitoba) et Valérie Chatain-White (David) de Headingley (Manitoba); plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants résidant au Canada, aux États-Unis et en Australie ainsi que plusieurs nièces et neveux.

Elle fut précédée par son époux Valentin après 60 ans de mariage. Suzanne était la dernière de ses frères et soeurs.

Bien que la grande partie de sa vie ait été vécue à Winnipeg, Maman adorait voyager à travers le Canada ou elle visitait ses enfants, sa soeur, ses nièces et neveux.

La famille aimerait remercier le personnel du Centre Taché pour leurs soins et leur compassion.

Le visionnement a eu lieu le mardi 19 novembre 2002 à 20 h, et le service commémoratif, présidé par son neveu l'abbé Eugène Raimbault a eu lieu à 11 h le mercredi 20 novembre, en la chapelle du Salon mortuaire P. Coutu, 156, avenue Marion. L'inhumation s'est déroulée au Cimetière Green Acres.

Salon mortuaire P. Coutu, 156, avenue Marion, 949-4864.



John A. Lahaie (1924-2002)

C'est avec regret que nous annonçons le décès soudain de notre père, John A. Lahaie de Saint-Pierre-Jolys.

Il laisse dans le deuil, son épouse de 56 ans, Aline (née Bérard), ses six enfants, Gilbert (Gaby), Louise Catellier (Régent), Robert (Marcelle), Gérald (Diane), Elaine Mellor (Donat) et Mariette Tétrault (Norman); ses sœurs, Bernadette Bérard (Fernand) et Isabelle Catellier, ainsi que neuf beaux-frères. Il manquera beaucoup à ses 20 petits-enfants et ses sept arrière-petits-enfants.

John est maintenant réuni avec ses parents, Joseph et Marguerite Lahaie, sa sœur, Dorilla Perron et son beau-frère, Denis Catellier.

Papa est né à Ochre River le 21 mars 1924. Il fut avant tout, un fermier laitier qui se méritait plusieurs honneurs comme meilleur producteur laitier dans le *St. Pierre and District Dairy Herd Improvement Association*. Ses moments les plus heureux furent sur la ferme, au temps des semences et des moissons quand il donna encore un coup de main à ses fils. Papa fut très débrouillard, « patenteux » et laisse sa touche dans chacune de nos maison.

Plus précieuse encore pour papa fut sa famille. Il aimait les rencontres familiales. Pour ses petits-enfants, il garda une place spéciale dans son cœur.

Papa fut très impliqué dans de nombreuses organisations telles les Chevaliers de Colomb, la Clinique du vétérinaire et la Caisse populaire. Il manquera beaucoup aux membres du Club Jolys, un lieu de rencontre pour les aînés, où il servit comme trésorier et où il passa de nombreuses heures à s'assurer que le club soit une réussite.

Pendant plusieurs années, Papa s'occupa de la livraison du *Free Press* à Saint-Pierre malgré les tempêtes et le froid.

Papa, tu laisses un vide dans notre vie. Tu nous laisses avec un bel exemple d'assuidité au travail, d'honnêteté (même si tu trichais un peu avec les bons desserts de Maman), d'intégrité et d'amour pour la famille. Nous ne pourrons plus entendre de la cornemuse ou la chanson « Oh Danny Boy » sans penser à toi.

Papa, Pépère, nous t'aimons beaucoup. Tu était un bon père, un bon époux et un bon ami. Tu as bien travaillé et tu mérites un bon repos dans les bras de Dieu.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Benjamin Kazadi-Shabani en l'église de Saint-Pierre à Saint-Pierre-Jolys le lundi 25 novembre 2002 à 19 h.

L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure dans le cimetière paroissial de Saint-Pierre.

Ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire de John à la Fondation du centre médical du district de De Salaberry, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

La direction des funérailles de M. John A. Lahaie a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers. 775-2220.



Angéline Brémaux (née Lapalisse) (1908 - 2002)



Paisiblement, entourée de sa famille, Angéline Brémaud est décédée au Foyer Valade le lundi 18 novembre 2002 à l'âge de 94 ans.

L'ont prédécédée dans la vie éternelle, son époux Louis Brémaud (1980) et son arrière petit-fils Dérrick La Roche (1992).

Elle laisse dans le deuil ses filles Carmen (Pierre La Roche), Odette (Richard Power) et Raymonde (Gabriel Roy); ses petits-enfants Pierrette (Bonnie), Christian (Alexandra), Fabien (Michelle), Réjean (Diane), Joël (Anita), Stéphane, Yanick La Roche, Sherisse, Natalie Power (Yvan), Ghislain et Damien Roy et Bianca Brémaud; ses arrière-petits-enfants : Patrick, Véronique, Justin, Isabelle, Alèxe, Dominick, Zacharie et Olivier, une belle-sœur Germaine Lapalisse, plusieurs neveux et nièces ainsi qu'une grande amie d'enfance, Madeleine Berthelette.

Les funérailles ont été célébrées par l'abbé Benjamin Kazadishabani en l'église de Sainte-Agathe le samedi 23 novembre 2002, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le personnel du 2e étage du Foyer Valade pour l'atmosphère chaleureuse et pour les soins de qualité prodigués à Maman durant les six dernières années ainsi que tous les parents et amis qui ont exprimé leur soutien.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire P. Coutu & Cie 949-4864.

Albeni Edouard Joseph Charles Gauthier

Mari, père, grand-père et arrière-grand-père aimant et dévoué, Albeni a été rappelé auprès du Créateur et du Sauveur le lundi 18 novembre 2002.

Albeni laisse dans le deuil : ses deux sœurs Délima Sabourin et Hermine Gauthier; ses cinq filles : Jeanne Ross, Yvonne (Jean-Claude) Guay, Annette (Roger) Vermette, Florence (George) Tardiff, et Dianne (Terry) Palmer; ses deux fils Marcel (Sharon) et René (Gisèle); ses 27 petits-enfants et ses 18 arrière-petits-enfants. Il laisse aussi trois enfants adoptifs : Gordon (Christine), David (Carole) et Elizabeth.

Notre père est né le 15 octobre 1916 à Bruxelles, au Manitoba, de Philippe et Joséphine Potvin. Albeni a résidé presque toute sa vie à Saint-Norbert.

Albeni a été précédé de son épouse Cécile (Bertrand), de deux enfants morts en bas âge, de son petit-fils Rossel Gauthier et de son arrière-petite-fille Christine Bruneau; de son beau-fils Roland Ross; de ses sœurs Brigitte Boileau, Claire Painchaud, Thérèse Dionne, Fernande Lapointe, Eva Gauthier et Irène Charest; et de ses frères Gérard, Hubert, Philippe, Benoit et Henri.

Élevé pour être un gardien de la terre du Bon Dieu, Albeni s'est dévoué pour Cécile, son épouse bien-aimée, et pour ses enfants tout en s'occupant de sa ferme et en soignant ses chevaux. Travailler au monastère des Trappistes était un plaisir pour lui jusqu'à sa retraite.

Dieu a façonné cet homme aux humbles origines en une personne douce, tendre et aimante qui était beaucoup appréciée de ses parents et amis. On le voyait toujours avec une étincelle au fond des yeux et un sourire gamin quand il lançait des taquineries aux jeunes comme aux plus âgés de son entourage. Nous nous rappelons que notre mère « endurait » que notre père la taquine sans arrêt, ce qui leur a toujours permis de garder une complicité et une fraîcheur dans leur couple. Il adorait ses enfants et ses petits-enfants. Homme au cœur tendre, il démontrait à la fois une fermeté réservée et une patience infinie, qualités qui étaient les fondements de sa famille. Sans hésitation, il tendait la main en signe d'amitié à quiconque en avait besoin.

Notre père est maintenant invité dans la grande maison de Dieu pour se reposer en compagnie de l'amour de sa vie, sa « belle catin » Cécile.

Nous désirons remercier le personnel du Foyer Valade pour les soins tendres et compatissants prodigués à notre père.

Les funérailles ont eu lieu à 14 h le vendredi 22 novembre à l'église catholique de Saint-Norbert, rue de l'Église. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial de Saint-Norbert.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont invitées à donner à l'Alzheimer Society of Manitoba, 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 888 233-4949.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LOUISE JULIETTE NOISEUX, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour de novembre 2002.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu OLIVIER GERVAIS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 20e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour de novembre 2002.

Michel L. J. Chartier
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

Remerciements

De ma part et au nom de tous les membres de la famille Napoléon Comeault, je tiens à exprimer notre profonde reconnaissance pour les nombreux témoignages de sympathie que nous avons reçus lors du décès de mon cher fils Ronald. L'aide que nous avons reçue, les lettres, les cartes, les offrandes de messes et l'assistance nombreuse aux funérailles et à la rencontre qui suivit, nous ont fortement impressionnés et nous réconfortent dans les moments difficiles que nous traversons après une si tragique épreuve.

Olive Comeault

GAMINERIES

par la Société canadienne de pédiatrie

Une vie active saine pour les enfants et les adolescents

Le terme « vie active saine » signifie être actif physiquement et bien manger tous les jours.

Saviez-vous que les deux tiers des enfants canadiens ne sont pas assez actifs pour favoriser une croissance et un développement optimaux? Par conséquent, ils ne sont pas en aussi bonne santé qu'ils le pourraient.

De plus, 25 % des enfants sont considérés comme obèses, et ce chiffre est en hausse. Les principales raisons sont :

- le manque d'activité physique. De nombreux enfants et adolescents ne font pas assez d'activité physique ou d'exercice.
- de mauvaises habitudes d'alimentation. De nombreux enfants mangent trop d'aliments prêts à servir ou de repas-minute, riches en matières grasses et en calories.

Les familles peuvent jouer un rôle important dans la promotion d'une vie active saine. Voici quelques suggestions :

Devenez actif

Mobilisez toute la famille pour qu'elle participe à des activités physiques régulières et qu'elle adopte une alimentation saine. Ce sera plus facile si tout le monde est engagé ensemble. Si vous vous concentrez sur un seul enfant, celui-ci pourrait se sentir puni.

- Si votre enfant n'est pas actif, accroissez d'au moins 30 minutes par jour le temps qu'il consacre aux activités physiques et sportives. Il devrait employer au moins 10 minutes à des efforts vigoureux, qui font battre son cœur plus vite, le font respirer plus profondément et réchauffent son corps.
- Intégrez une vie active aux activités physiques de votre enfant. C'est plus facile et plus réaliste que de vous fier seulement à des activités prévues et organisées.
- Encouragez votre enfant à participer à des activités qui le font bouger au lieu de le maintenir assis. Établissez des limites sur le temps qu'il passe à regarder la télévision, à jouer à des jeux vidéos et à naviguer sur Internet. Ne dépassez pas une heure par jour.
- Les sports organisés (comme la participation à une équipe de soccer ou à une ligue de hockey) ne suffisent pas à maintenir les enfants et les adolescents en santé. Encouragez votre enfant à découvrir des activités qu'il peut pratiquer et dont il peut profiter tous les jours, comme marcher ou prendre son vélo pour se rendre chez un ami, ou sauter à la corde.
- Si vous avez l'habitude de conduire vos enfants à l'école en voiture, privilégiez plutôt la marche ou tentez d'organiser un club de marche avec les voisins.
- Encouragez votre enfant à emprunter les escaliers plutôt que les escaliers roulants ou les ascenseurs.
- Faites participer votre enfant à des activités autour de la maison, comme transporter les sacs d'épicerie, râteler les feuilles ou pelleter la neige.
- Assurez-vous que les activités sont sans danger. Votre enfant ou votre adolescent devrait porter le matériel protecteur adapté à des activités comme le vélo, le patin, le rouli-roulant, le soccer et d'autres activités physiques.

Mangez bien

- Limitez la quantité d'aliments riches en matières grasses et en calories que vousapportez à la maison. Votre enfant aura plus de facilité à faire des choix sains s'il n'y a pas de camelote alimentaire pour le tenter. Si vous apportez des croustilles ou des biscuits à la maison, achetez des sacs plus petits.
- Aidez votre enfant à choisir des aliments riches en fibres céréalières, comme le son, le blé et le seigle. Ces aliments incluent les céréales sèches ou les barres de céréales, qui provoquent naturellement la satiété et sont faibles en calories.
- Donnez des collations saines à votre enfant. Au lieu de lui offrir des aliments riches en matières grasses comme des croustilles et des beignets, proposez-lui des fruits et des légumes crus, comme du céleri et des carottes.
- Encouragez votre enfant à boire de l'eau au lieu du jus. Même le jus «non sucré» peut contenir autant de calories qu'une boisson gazeuse. Fixez une limite au nombre de verres de jus et de boissons gazeuses que boit votre enfant. Tentez de ne pas dépasser 120 mL à 240 mL (4 onces à 8 onces) par jour, selon la taille et le poids de votre enfant.
- Si votre enfant mange dans des restaurants-minute, aidez-le à résister à la tentation des formats géants. Faites-lui prendre des portions régulières, et allez-y moins souvent.
- Aidez votre enfant ou votre adolescent à accepter son corps. Au lieu de le mettre à la diète, incitez-le à devenir actif. Les diètes favorisent un cycle « yo-yo » malsain de gain et de perte de poids.
- Si votre enfant présente un excès de poids, discutez avec votre médecin des moyens de fixer des objectifs de perte de poids réalistes et d'élaborer un plan pour atteindre ces objectifs.

Soyez un modèle!

- C'est surtout par votre exemple que votre enfant apprendra ce qu'est une vie active saine.

L'activité ...

- solidifie les os et renforce les muscles.
- permet aux enfants de demeurer flexibles.
- aide les enfants à atteindre et à maintenir un poids-santé.
- procure une bonne posture et un meilleur équilibre.
- améliore la condition physique des enfants.
- aide les enfants à se faire de nouveaux amis.
- fortifie le cœur.
- aide les enfants à avoir une meilleure image de leur corps.
- aide les enfants à se détendre.
- assure une bonne croissance et un développement en santé.

Adapté du Guide d'activité physique canadien pour les enfants

Source : Élaboré par le Comité consultatif d'une vie active saine pour les enfants et les adolescents de la SCP. Publié en avril 2002.

Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et La Liberté.

CINÉMA

Mille et un talents

Il a 12 ans et déjà un curriculum vitae fort impressionnant. Musicien, mannequin et comédien, Tristan Field-Jones est né sous une bonne étoile. Cependant, il garde les deux pieds sur terre.

Dominique PHILIBERT



photo : Dominique Philibert

Tristan Field-Jones : « J'avais une petite loge à moi avec mon nom sur la porte. »

Tristan Field-Jones ne regarde que très rarement la télévision, mais il fera pourtant partie d'un téléfilm intitulé *Christmas Rush*. Produit par Charles Robert Carner (*Crossfire Trail*) et Thomas Carter (*Save the Last Dance*), le long-métrage prendra l'affiche le 1er décembre à 20 h sur le réseau TBS Superstation. Âgé de 12 ans, le jeune acteur a plus d'un talent dans son sac!

Après deux longues journées de tournage qui se sont déroulées à Winnipeg le 17 avril, au théâtre Walker, et le 12 mai, au Palais législatif, Tristan pourra enfin voir à l'écran le fruit de son labeur. « Il s'agit de ma première expérience dans un film du genre, affirme le jeune acteur. J'ai pu rencontrer des vedettes, comme Eric Roberts, le frère de Julia Roberts, qui joue le rôle de mon père dans le film. Il y a également Dean Cain et Erika Eleniak, qui a apparu dans *Baywatch*. »

Une histoire typique d'Hollywood, mais qui offre tout de même des passages sensibles et émouvants. « Mon personnage est celui d'Anthony Scalzetti, un garçon atteint de leucémie, mentionne-t-il. Mon père n'a pas les moyens de payer les soins nécessaires pour m'offrir une chirurgie qui pourrait me sauver la vie, alors il cambriole le Centre commercial Chicago Place la veille de Noël. » Sa maman, Jacqueline Field-Jones, ajoute : « Tristan a un rôle mineur mais central parce que sans son personnage, il n'y a pas de film. La séquence du cambriolage fut tournée entre autres dans l'édifice d'Eaton et à la Place Portage du centre-ville. »

Tristan, quant à lui, est présent dans deux scènes. Dans la première, il exécute au piano une pièce musicale de Noël intitulée *Hark the Herald Angels Sing*, dans le cadre d'un récital. « Ils m'ont donné cinq jours pour apprendre le morceau au piano, affirme-t-il. Je joue de la musique depuis l'âge de six ans. Lorsque j'ai participé à la pièce de théâtre Peter Pan, présentée en 2000 par le Manitoba Theater for Young People, j'ai joué du flûtiau. Je pratique également la flûte à bec, la clarinette et la batterie depuis plus d'un an. »

C'est sans contredit parce qu'il est très polyvalent que son nom fut retenu pour cette production. Une expérience hors du commun qu'il n'est pas prêt d'oublier. « J'avais une petite loge à moi avec mon nom sur la porte, ajoute-t-il. C'est très excitant et c'est une chance que beaucoup d'enfants n'ont pas. Faire des films comporte beaucoup d'avantages. On est mieux payés qu'au théâtre et on rencontre des personnes célèbres. On est vraiment traités comme des rois. À chaque demi-heure, on vient te demander si tu as faim ou si tu veux boire quelque chose. »

Cependant, le milieu cinématographique n'est pas toujours facile à vivre. « Les acteurs sont beaucoup plus isolés et c'est vraiment comme un emploi, précise Jacqueline Field-Jones. On ressent le côté commercial davantage qu'au théâtre qui est beaucoup plus familial. Ce dernier est moins payant et tu dois te débrouiller toi-même, mais comme tu passes plusieurs mois avec les autres acteurs, l'expérience est plus agréable. »

Tristan Field-Jones a un avenir prometteur devant lui. En plus d'être comédien depuis 1997, musicien dans l'harmonie de l'école Précieux-Sang ainsi que dans un groupe rock, il a figuré dans une dizaine de commerciaux en français et en anglais à la télévision. Mannequin professionnel à ses heures, il a posé entre autres pour les magasins Saan et Winnipeg Outfitters. Des projets plein la tête, il aimerait bien apprendre prochainement la guitare et la basse électrique.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

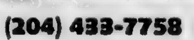


ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

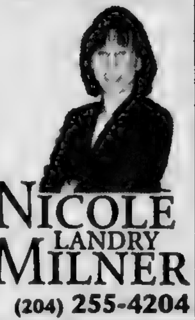
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com





(204) 433-7758 **(204) 433-3700**
Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



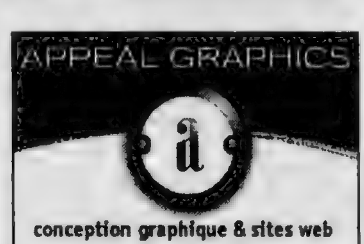
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach **Tél.: 326-1351**



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com





Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

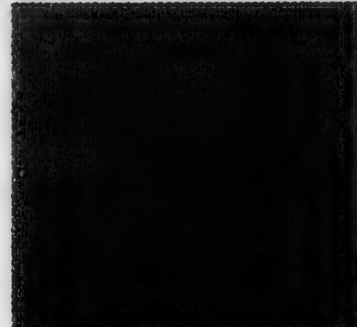
À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



SERVICES DE TRAITEURS
PIC & NIC RESTAURANT
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



[redacted]

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP **Robert V. Dupuis, BA, CFP**
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y5
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.



Michelle **SMITH** CFP
Assurances et Investissements

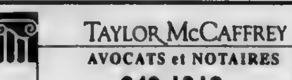
Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La **LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

La vie après la vie



Le deuil, une période difficile à vivre, mais à laquelle personne n'échappe. *La Liberté* vous propose cette semaine un cahier spécial qui, nous l'espérons, saura vous informer, vous y préparer et vous aider à mieux vivre cette situation .

Merci.

Après un décès

Accepter la mort, accepter la vie!

Pour certaines personnes, la peur de la mort provoque une paralysie de l'esprit dans la vie quotidienne. Elles ressentent un à-quoi-bon ou un ça-sert-à-quoi fatalistes. Et il y a ceux qui n'ont pas peur de la mort parce qu'ils savent de quoi il en retourne. Pour ces personnes, la clé réside dans l'acceptation.

Cahier du Textuel

Accepter de mourir, c'est accepter de vivre. Car si nous refusons la mort, comment pourrons-nous accepter la vie telle qu'elle se présente à nous? Évidemment, dans la mesure du possible, la plupart d'entre nous évitons d'y penser. Et pourtant, lorsque des événements tragiques tels le décès d'un être cher, un accident grave, une maladie potentiellement fatale ou un malheur nous frappent de plein fouet, on ne peut faire autrement que de devenir plus sensibles à ce qui est important pour nous, à vivre plus intensément que jamais.

Plusieurs voient la vie comme une école, une école qui nous permet de nous accepter avec nos qualités et nos défauts, nos forces et nos limites... Et comme à l'école, nous n'avons pas tous le même rythme d'évolution spirituelle ni la même capacité à mettre en perspective notre mort. Pourtant, c'est l'acceptation de celle-ci qui facilite l'acceptation de la vie, l'acceptation des autres, l'acceptation de soi.

Rompre l'isolement

Le deuil étant une épreuve lourde à porter, on peut avoir tendance à s'enfermer dans sa peine, à chercher la solitude, à se couper des gens qu'on aime. Bien que cette réaction soit normale, partager le fardeau que l'on porte en soi allège souvent le poids et rend le processus du deuil plus facile. C'est pourquoi il est fortement conseillé, suite à la mort d'un être cher, de chercher de l'aide.

Plusieurs ressources existent pour soutenir les personnes endeuillées. Il ne faut donc pas avoir peur de se renseigner.



Photo : Cahier du Textuel

Lorsque des événements tragiques nous frappent, nous vivons plus intensément et nous devenons plus sensibles aux choses vraiment importantes pour nous.

Évidemment, le noyau du groupe de soutien sera souvent fait d'amis ou de membres de la famille. Le dialogue ouvert avec nos proches est d'un support inégalé. La confiance et la compréhension qui nous unissent facilitent les confidences et apportent un précieux réconfort.

Néanmoins, il est souvent nécessaire de sortir du cercle des intimes pour obtenir une aide supplémentaire. Les ressources extérieures ont un regard plus objectif sur la situation. De plus, elles sont prêtes à accueillir les réflexions et les émotions que l'on n'ose partager avec nos proches, de peur d'être jugé, de les peiner ou de les lasser si le deuil s'étire (celui-ci dure souvent au-dessus d'un an). Dans ce cas, on peut faire appel à un conseiller (psychologue, thérapeute, etc.) ou encore joindre un groupe de soutien pour personnes en deuil. Les hôpitaux et les salons funéraires possèdent habituellement une liste des ressources de la région. Il suffit de s'informer.

Mais peu importe le type d'aide choisi, l'essentiel est de briser la solitude et de trouver une ou des personnes de confiance avec qui on se sent à l'aise de parler librement. Plus on parviendra à exprimer ce que l'on vit, plus la paix reviendra rapidement.

TESTAMENT

Plus qu'un document légal

Le testament est bien plus qu'une liste de répartition des biens, c'est aussi un important document légal qui pourrait éviter les controverses si bien rédigé.

Pascal DUBÉ

« Le testament est un document personnel où une personne explique de quelle façon elle veut disposer de ses biens après sa mort, souligne l'avocat et notaire Alain Laurencelle. C'est un document très important qui, s'il est bien préparé, va permettre aux proches du défunt d'éviter plusieurs problèmes. Heureusement, il y a de plus en plus de personnes qui pensent à faire leur testament. »

Est-il nécessaire que ce soit un avocat ou un notaire qui rédige le testament pour qu'il soit légal? La réponse est non. Mais comme l'explique l'avocat Antoine Hacault, il serait sage qu'un professionnel y jette un coup d'œil.

« Je fais souvent la comparaison avec les gens qui font de la mécanique automobile, image-t-il. Il y a beaucoup de personnes qui possèdent les connaissances nécessaires pour d'effectuer la vidange d'huile de leur voiture, mais cela ne fait pas nécessairement d'eux des mécaniciens. Si ces personnes tentent de réparer des pièces électroniques de leur véhicule, il est possible qu'ils causent encore plus de dommages à la voiture. C'est la même chose pour le testament.

« Par sa nature légale, le testament est un document très important qu'il ne faut pas prendre à la légère, poursuit Antoine Hacault. Si j'avais un conseil à donner aux gens, c'est d'aller consulter des professionnels et de profiter de cette visite pour poser des questions sur la meilleure façon pour vous de disposer, non seulement de vos biens, mais aussi de vos épargnes et des autres obligations que vous avez contractées. »

En effet, bien que le testament soit un document de premier plan, il se peut qu'il y ait d'autres éléments importants à considérer dès les premiers jours suivants le décès d'un être cher. Les professionnels s'entendent pour dire qu'il faut faire rapidement quelques recherches afin de savoir s'il existait des pré arrangements funéraires, s'il y a existe plus d'une version du testament et où se trouvent les autres documents légaux.

« Bien que le décès d'un proche soit un moment difficile, il faut prendre le temps de chercher ces documents, insiste Alain Laurencelle. Faites le tour de la maison, passez à la banque ou à la caisse pour vérifier si la personne possédait un coffret de sécurité, contactez l'avocat de la personne afin de déterminer si un testament ou d'autres documents légaux existent. Il se peut par exemple que certaines dispositions à propos des funérailles soient inscrites dans le testament. C'est pourquoi il serait une bonne idée d'y jeter un coup d'œil avant qu'il ne soit trop tard. »



Photo : Archives La Liberté

Selon Alain Laurencelle, le testament est un document précieux qui évite bien des conflits lors du décès d'un proche.

Les experts s'entendent également pour dire que le choix de l'exécuteur testamentaire est crucial pour le respect des dernières volontés. « Il n'est pas rare que cela prenne jusqu'à un an avant de compléter une succession, mentionne Alain Laurencelle. D'où l'importance de nommer quelqu'un en qui l'on a confiance. À la limite, vous pouvez nommer plus d'une personne; cela permettra à celles-ci de se partager la tâche, tout en s'assurant que deux d'entre elles voient à ce que vos souhaits soient respectés. »

« Mais plus important encore, insiste Antoine Hacault, expliquez à vos proches ce que vous avez décidé et pourquoi vous l'avez fait. Ce ne sont pas des discussions facile, mais elles vont permettre à tout le monde d'être sur la même longueur d'onde. Plusieurs problèmes seront ainsi écartés et ça évitera à tout le monde d'avoir de mauvaises surprises. »

LE DEUIL

Protégez vos enfants

Personne n'aime envisager sa propre mort et les conséquences qu'elle peut avoir sur la vie de ses proches. C'est encore plus vrai lorsqu'on pense à nos enfants. Or, la mort de parents ayant des enfants mineurs est une réalité; il vaut donc mieux la prévoir.

Cahier du Textuel

Désigner un tuteur qui assumera la garde de vos enfants en cas de décès constitue une responsabilité à ne pas prendre à la légère. Il faut bien réfléchir avant d'arrêter votre choix. Le tuteur partage-t-il vos valeurs? Sera-t-il assez en forme pour prendre soin de vos enfants jusqu'à leur majorité? Saura-t-il gérer adéquatement leur héritage? Accordera-t-il suffisamment d'importance à la fréquentation des membres de votre famille? Vos enfants se sentiront-ils chez eux, s'ils ont à changer de région ou s'ils connaissent peu la personne choisie? Bref, plusieurs critères sont à considérer.

Une fois votre choix arrêté, la seconde étape est évidemment d'en parler à la personne concernée pour vous assurer qu'elle accepte cette responsabilité. Ne soyez pas vexé en cas de refus. N'oubliez pas l'ampleur de ce que vous demandez! Par ailleurs, si la personne accepte, parlez de votre choix à votre notaire afin qu'il puisse inclure la demande dans votre testament. Il peut être sage également de rédiger une lettre expliquant davantage vos désirs et vos priorités concernant l'éducation de vos petits. Cela pourra guider le tuteur par la suite. Par contre, rappelez-vous que le tribunal peut refuser votre choix s'il le juge inadéquat pour l'enfant au moment du décès. Les situations changent rapidement et c'est toujours le bien de l'enfant qui est recherché.



Photo : Cahier du Textuel

Prévoir un tuteur pour ses enfants est une démarche importante qui demande réflexion.

Les enfants et le deuil

À un certain âge, et selon sa sensibilité, un enfant peut être profondément affecté par la mort d'un proche, surtout s'il s'agit d'un parent ou d'un autre enfant à qui il était très attaché.

Entre cinq et neuf ans, les enfants commencent à saisir le sens de la mort, le sentiment de perte et de détachement permanent. Ils comprennent que la mort est finale, mais croient qu'elle est accidentelle plus qu'inévitable et ne réalisent pas qu'eux-mêmes peuvent mourir.

L'enfant qui doit faire face à la mort d'un proche aura plus de chances de vivre ce passage sereinement s'il est bien accompagné. Le plus rapidement possible après le décès, il est important pour l'enfant de recevoir une information adaptée à sa capacité de comprendre et des réponses honnêtes à ses questions. S'il est invité à participer au déroulement du deuil familial, du salon funéraire jusqu'aux funérailles, il aura l'occasion de vivre pleinement son deuil personnel. Un adulte fiable et cher à l'enfant devrait cependant l'accompagner de façon continue.

Par la suite, l'enfant vivra des périodes d'insécurité qui peuvent se traduire par de l'insomnie, de la colère ou de la culpabilité. Il peut également refuser de croire en la mort de la personne aimée et continuer à voir ou à entendre occasionnellement le défunt. En fait, l'âge de l'enfant, sa stabilité émotive, la nature des liens qui l'unissent au défunt sont autant d'éléments qui influencent la réaction au deuil.

HGSB

Une campagne qui tient à cœur

L'Hôpital général Saint-Boniface lance un projet ambitieux de recherche contre les maladies cardiaques. Mais pour d'atteindre ses objectifs, l'établissement de santé doit obtenir l'appui de la communauté.

Joël CÔTÉ

La campagne Cœur à cœur de la Fondation pour la recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface (HGSB) fait appel aux Manitobains pour aider à financer l'expansion des soins cardiaques dans la province. Les recettes de cette campagne fourniront des services médicaux spécialisés et complets pour la santé du cœur en même temps qu'elles subventionneront le développement de nouveaux traitements.

« Ce projet affectera tous les Manitobains car on verra une amélioration et une modernisation des soins cardiaques au Manitoba », affirme la coprésidente de la campagne Cœur à cœur, Marvelle McPherson.

Actuellement une gamme limitée de soins cardiaques est offerte dans la province. Une fois achevée, la clinique I.H. Asper avec son Centre de soins cardiaques et vasculaires élargi, possèdera les appareils et les traitements de pointe pour soigner les maladies du cœur qui sont responsables de plus du tiers des décès au pays.

« Notre clinique sera seulement la troisième de ce niveau au Canada, déclare Marvelle McPherson. Auparavant les Manitobains devaient se rendre à London, en Ontario, pour recevoir des traitements sophistiqués. Ce ne sera plus nécessaire, car ils seront bientôt offerts dans notre propre communauté. De plus, le partenariat que nous avons conclu avec la clinique Mayo, de renommée internationale, est très excitant car nous profiterons de son expertise pour mettre en pratique les traitements développés ici à notre Centre de recherche ».

Le coût du projet est évalué à 25 millions $, la plupart des fonds provenant de subventions gouvernementales et de dons d'entreprises privées comme celui de cinq millions $ reçu en décembre 2001 par le directeur général de CanWest Global, Israel Asper.



Photo : Archives La Liberté

La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface lance sa campagne Cœur à Cœur qui a comme objectif de recueillir 500 000 $ auprès de la communauté.

« On espère prélever 500 000$ avec cette campagne Cœur à Cœur, affirme Marvelle McPherson. Toute contribution est bienvenue sans distinction de taille! C'est plus qu'un investissement dans la santé de nos concitoyens : c'en est un dans l'économie de la communauté. Grâce à cela, il y aura 300 nouveaux emplois de pointe créés à Saint-Boniface. »

Les dons peuvent être faits en personne au bureau de la Fondation à l'HGSB, par la poste, par téléphone ou en ligne à www.sbhrf.com. De plus, la campagne Cœur à cœur se retrouvera sur les ondes de CKSB sous forme de radiothon toute la journée du 29 novembre. Pour de plus amples renseignements concernant la campagne Cœur à cœur, veuillez contacter la fondation au 237-2067 ou au 1-888-472-4682.

PRÉARRANGEMENTS

Alléger des moments difficiles

Les pré arrangements funéraires sont de plus en plus populaires, surtout chez les baby-boomers de 40 ans et plus qui veulent s'assurer que leur décès ne sera pas un fardeau supplémentaire sur les épaules de leurs proches.

Pascal DUBÉ

« La mort, c'est toujours un événement triste, souligne le conseiller familial Léo Delaquis. Mais il y a moyen d'éviter que cette situation soit encore plus difficile à vivre pour notre famille. Il suffit de faire des préarrangements pour ses funérailles. Ce n'est pas un sujet facile à aborder, mais il permet à nos proches de vivre leur deuil pleinement plutôt que de les forcer à prendre des décisions à la dernière minute.

« C'est quasiment cruel d'amener une personne qui vient de perdre son conjoint dans une salle pleine de cercueils, indique Léo Delaquis. Mais s'il n'y a pas de préarrangements, on n'a pas le choix. Presque toutes les décisions doivent être prises dans les 24 heures suivant le décès de la personne. »

Et bien que de plus en plus de gens choisissent de prendre en main leur préarrangements funéraires, de nombreuses familles se voient contraintes d'organiser les funérailles de leur proche à la dernière minute. Souvent, les survivants ne savent même pas si la personne souhaitait être incinérée ou enterrée.

« Une bonne partie de ceux et celles qui décident de faire leurs préarrangements viennent justement de vivre un décès où aucune décision n'avait été prise, affirme Léo Delaquis. Après avoir connu cette expérience, ils prennent l'initiative de tout préparer afin de ne pas faire subir à leurs proches les moments difficiles qu'ils viennent de vivre. »

La première question que les gens doivent se poser est : voulez-vous être enterré ou incinéré? Si, en général, l'incinération est moins dispendieuse, il reste que l'enterrement est encore très populaire, notamment chez les catholiques.

Ensuite, il faudra choisir le cercueil ou l'urne qui contiendra la personne. Dans le cas où elle déciderait d'être incinérée, il est possible de louer un cercueil, si cette personne décide d'être exposée avant crémation. Cela mène inévitablement au choix du genre de cérémonie qui serait appropriée pour lui rendre hommage.

« Les préarrangements permettent de régler toutes ces questions avant le décès, explique Léo Delaquis. Essentiellement, tout ce qui restera à déterminer, ce seront des détails: l'heure de la cérémonie, la rédaction de la nécrologie, la préparation de la réception, etc. Quand vous vivez un deuil, le simple fait de devoir prendre ces décisions exige beaucoup de temps et de courage, mais au moins, une grande partie des choix importants auront déjà été faits.

« Je n'insisterai jamais assez sur l'importance de discuter de ces questions avec votre famille avant qu'il ne soit trop tard, lance-t-il. Ce n'est pas le genre de sujet que l'on aborde tous les jours, mais c'est important de le faire au moins une fois afin que les gens autour de vous aient une idée de ce que vous aimeriez comme funérailles. Ça donne à la famille un minimum de préparation. »



Photo : Pascal Dubé

Léo Delaquis: « La première question que vous devez vous poser : voulez-vous être enterré ou incinéré? »